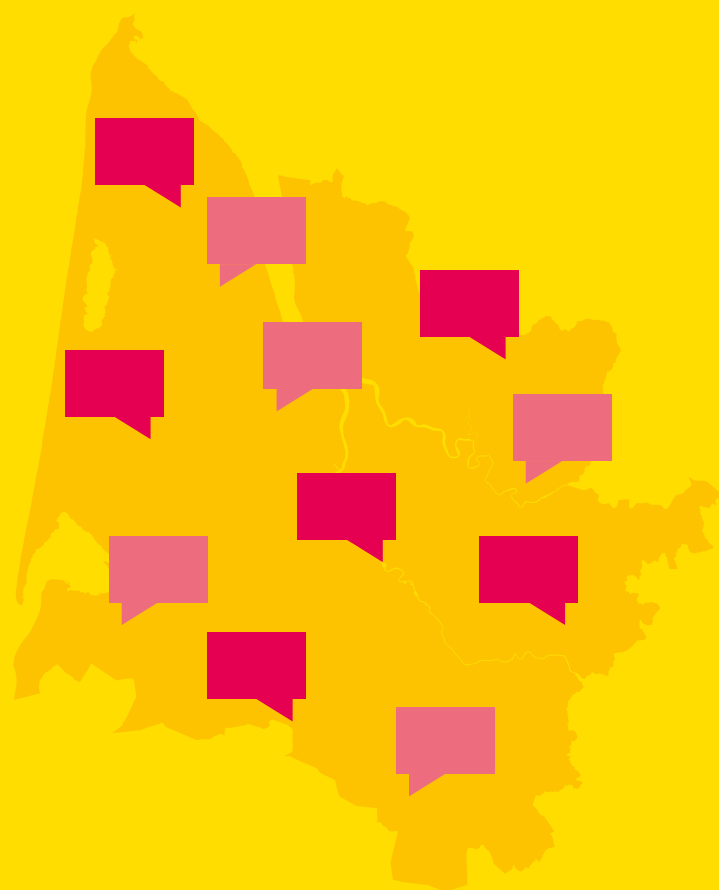




RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Métiers du lien, métiers de demain



gironde.fr



Introduction

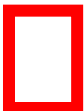
Parler de travail social, du sens des missions et de l'éthique qui irriguent chaque pratique, chaque acte, parler de développement du pouvoir d'agir c'est raconter l'humain dans toute sa complexité et sa diversité. C'est tout à la fois évoquer ses faiblesses et ses défaillances mais aussi ses forces naissant dans l'altérité et l'entraide, sa faculté de résilience.

C'est aussi entrevoir combien le quotidien des travailleuses et des travailleurs sociaux dans toute leur diversité, de celles et ceux qui exercent ces métiers du lien, est dense. Face à des difficultés de plus en plus nombreuses, compte tenu de la conjoncture économique et sociale, elles et ils font œuvre de résistant·e·s. Ne lâchant rien, elles et ils contribuent ainsi grandement à l'équilibre de notre société.

Premiers interlocuteurs de ce secteur, le Département et l'IRTS (Institut Régional Du Travail Social Nouvelle-Aquitaine) s'unissent pour dégager un horizon désiré, désirable et commun pour le travail social.

Afin d'accompagner, de prolonger les échanges de cette journée, « Métiers du lien... métiers de demain », ils vous proposent également cet ensemble de ressources documentaires.

Bonne lecture !



Ce cadre rouge signale les livres consultables sur le site de la Bibliothèque numérique territoriale (BNT) sous conditions d'abonnement (cf le centre documentaire de l'IRTS et la direction de la Documentation du Département de la Gironde).



Ce cadre orange signale les documents consultables sur le site de Cairn.info en accès libre et sous conditions d'abonnement (cf le centre documentaire de l'IRTS et la direction de la Documentation du Département de la Gironde).

Sommaire

Introduction.....	1
Sommaire	2
1/ Le care : de quoi parle-t-on ?.....	3
2/ Sens et éthique des pratiques en travail social.....	8
3/ Métiers du lien : formation et parcours.....	15
4/ Développement du pouvoir d'agir : un engagement réciproque ?	26
Notes	50

1/ Le care : de quoi parle-t-on ?

Ouvrages



Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité

Sous la direction de Pascale Molinier, Sandra Laugier, Patricia Paperman – Éditions Payot & Rivages, 2009 & 2021 pour l'édition de poche, 302 p.

« Se soucier des autres n'est pas une caractéristique féminine. C'est un travail. Apporter une réponse concrète aux besoins des autres, telle est, aujourd'hui, la définition du « care », ce concept qui ne relève pas, comme on l'a longtemps cru, du seul souci des autres ni d'une préoccupation spécifiquement féminine, mais d'une question politique cruciale recoupant l'expérience quotidienne de la plupart d'entre nous. Première synthèse sur cette notion d'une très grande ampleur après les travaux fondateurs de Carol Gilligan dans les années 1980 puis de Joan Tronto dans les années 1990, ce livre concerne aussi bien le domaine du travail que ceux du genre, de l'éthique et de la santé. »



L'éthique du care

Fabienne Brugère – PUF – Collection Que sais-je ? - 10/02/2021, 126 p.

« Quand Carol Gilligan a énoncé dans *Une voix différente* (1982) l'idée que les femmes ont une autre manière de penser la morale que les hommes, elle a mis en avant un concept largement occulté et laissé à l'état de friche : le care. En portant l'attention sur ce "prendre soin", ce souci des autres, l'éthique du care pose la question du lien social différemment : elle met au cœur de nos relations la vulnérabilité, la dépendance et l'interdépendance. Elle rend ainsi audible la voix des fragiles et met en garde contre les dérives conjointement marchandes et bureaucratiques de nos sociétés néolibérales. Fabienne Brugère propose une synthèse des recherches autour de la notion de care et montre en quoi cette philosophie constitue aujourd'hui un véritable projet de société. »



Prendre soin de soi et de l'autre en soi

Jacques Michelet – L'Harmattan, 08/09/2020, 274 p.

« Prendre soin et prendre en soin est un engagement, un acte de liberté et un choix éthique. L'art thérapeutique au sein de sa recherche du sujet en devenir peut nous aider à soigner et à guérir. Le dispositif psychothérapeutique est celui de l'espace pour soi, de l'espace transitionnel, expérientiel et symbolique. L'auteur, psychologue et psychothérapeute propose une méthode inédite. »



Le travail du care

Pascale Molinier – La Dispute, 04/06/2020, 237 p.

« Le care ou le souci des autres est une zone de conflits, de tiraillements et de dominations. Celle, notamment, du travail salarié des professionnels du soin et de l'assistance, constitué essentiellement d'un salariat féminin subalterne, surexploité et stigmatisé par son "manque de qualification", et parfois sa couleur de peau ; celle, aussi, du travail domestique toujours inégalement distribué. Il est urgent de penser une transformation politique du travail et de la société en plaçant le care au centre de la réflexion sur le travail. Cet ouvrage défend une position singulière, sensible et forte, au sein des débats contemporains autour du care et propose de changer de regard sur le travail, sur le soin et sur la société. »



Vers une société du care : une politique de l'attention

Caroline Ibos, Aurélie Damamme, Pascale Molinier, Patricia Paperman – Ed. Le cavalier bleu, Collection Idées reçues - 12/09/2019, 178 p.

« Si le care est largement étudié outre-Atlantique, il a fait l'objet de peu de publications en France jusqu'à présent, alors même que depuis plus de quinze ans un vrai travail interdisciplinaire a été mené par les chercheurs et chercheuses françaises (philosophes, sociologues, psychologues, politistes, etc.). Le rayonnement de ces travaux au niveau international faisant d'ailleurs que l'on parle désormais d'« école française du care ». Les autrices cherchent ici à en montrer les multiples aspects afin que chacun puisse en percevoir les contours pour y prendre sa part. »



Le soin est un humanisme

Cynthia Fleury – Tracts Gallimard, 16/05/2019, 48 p.

« Soigner, la chose est ingrate, laborieuse, elle prend du temps, ce temps qui est confisqué, ce temps qui n'est plus habité par les humanités. Ici se déploie une tentative de soigner l'incurie du monde, de poser au cœur du soin, de la santé, et plus généralement, dans nos relations avec les autres, l'exigence de rendre la vulnérabilité capacitaire et de porter l'existence de tous comme un enjeu propre, dans toutes les circonstances de la vie. Cynthia Fleury expose une vision humaniste de la vulnérabilité, inséparable de la puissance régénératrice des individus ; elle conduit à une réflexion sur l'hôpital comme institution, sur les pratiques du monde soignant et sur les espaces de formation et d'échanges qui y sont liés, où les humanités doivent prendre racine et promouvoir une vie sociale et politique fondée sur l'attention créatrice de chacun à chacun. »



Le soin, l'aide : care et cure

Jean-Pierre Clero (Dir.) et Annie Hourcade (auteur.) – Ed. PURH, coll. Austriaca - 09/10/2018, 214 p.

« Ce volume réunit des compétences diverses et, à l'intérieur de ces compétences, des sensibilités diverses. Le point commun de toutes ces recherches, qu'elles soient celles des philosophes, de l'éthologue, de la juriste, de la spécialiste de l'éducation, du géographe et du médecin, tient donc dans la volonté de définir le soin dans ce qu'il a de spécifique en l'opposant à des activités qui lui sont voisines mais qui relèvent plutôt de l'aide. Les Anglo-Saxons, qui dominent les recherches en éthique médicale, ont deux mots pour parler du soin : care et cure; ce qui crée dans les traductions et les débats en français une grande confusion, laquelle a donné lieu à une sorte de querelle à propos de la philosophie dite du care, dont on trouvera ici les échos sous la forme d'antinomies. »



Le care monde : Trois essais de psychologie morale

Pascale Molinier – ENS Edition, 03/07/2018, 176 p.

« Pourquoi le travail du care est-il particulièrement fertile pour les questions morales ? Qu'est-ce que la psychologie sociale peut apporter à la réflexion en éthique ? En quoi la philosophie morale peut-elle renouveler l'écoute des psychologues ? Ceux-ci peuvent-ils transformer leur façon de comprendre les préoccupations du monde ordinaire ? Comment les discours savants peuvent-ils ne pas étouffer la voix différente en éthique ? À partir d'enquêtes réalisées sur le terrain de la recherche en nanomédecine, sur celui du soin gériatrique, ou de l'expérience de femmes confrontées à la violence, ce livre propose une lecture de « ce qui compte » pour les personnes qui sont engagées dans une relation d'attention à autrui. Les conditions de l'identification à l'autre, ou au contraire de l'impossibilité de s'imaginer à sa place, sont un fil rouge dans une réflexion portant tour à tour sur l'angoisse morale, le racisme et le mépris social, le rapport entre souci de soi et souci des autres »



Le care : une nouvelle approche de la sollicitude ?

Sous la direction de Françoise Parmentier, Collection « Confrontations » dirigée par Hervé Legrand – Artège, 11/01/2017, 180 p.

« Que recouvre le mot anglais *care* qui devient familier en France ? Ce terme signifie prendre soin des autres, démontrer de la sollicitude à leur égard. Cet ouvrage montre clairement *comment* on devrait prendre en charge les nombreuses vulnérabilités de notre vivre-ensemble et *qui* le fait déjà en se référant à des analyses sociales. Les aidants, si nombreux désormais, s'associent : qui sont-ils ? Comment sont-ils reconnus dans les politiques publiques, stimulées par *Terra Nova* par exemple ? Ou méconnus, comme ces femmes émigrées qui s'intègrent par le soin aux personnes ? Dans ce livre plusieurs études précises répondent à ces questionnements. »

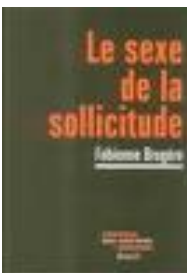


Bibliographie : Le « Care »

Médiatheque Rilieux – 11/2012, 12p.

« Sélection d'ouvrage traitant du care à l'occasion de la conférence « L'ère du soin » par Fabienne Brugère, philosophe et enseignant à l'Université de Bordeaux. Le document contient également le compte-rendu de la conférence. »

[Lire le document](#)



Le sexe de la sollicitude

Fabienne Brugère – Editions du Seuil, 01/01/2008, 183 p.

« Entre tradition philosophique française et discours féministe, cet essai présente la sollicitude des femmes comme le lieu même de leur aliénation, mais également comme un moyen de promouvoir davantage de justice sociale. Dès l'enfance, on enseigne aux femmes à faire tout avec soin, avec sollicitude tout ce qui compose un imaginaire de mère bienveillante, d'épouse attentive. La sollicitude a un sexe : comment sortir de cette aliénation sans mettre en péril la démarche éthique du souci des autres ? »

Articles de revues

Le care en établissement au cœur des préoccupations

Dossier par Marie Beaulieu et al. - *Gérontologie et société*, N°168, 2022, p.23-94

« Depuis le début d'année 2020, la Covid-19 s'est imposée comme un événement central du champ gérontologique. Plusieurs auteurs de ce numéro ont porté leur regard sur le *care* en établissement et la manière dont celui-ci a été mis à mal tant par le risque de contamination que par les dispositifs sanitaires qui l'ont accompagné. En s'appuyant sur des grandes enquêtes quantitatives ou sur des démarches ethnographiques, ces auteurs abordent aussi bien la mise en distance des proches que les transformations internes de la vie en Ehpad. »

[Lire l'article](#)

L'Éthique du care, un projet démocratique

Jean-Marie Bergère – *Métis*, 20/01/2022

« En juin 2018, Jean-Marie Bergère a assisté à un échange entre Fabienne Brugère, philosophe, et Sandro de Gasparo, ergonomiste, lors d'une conférence-débat : « L'éthique du care, des inégalités de genre à la relation de service ». Il revient sur les points essentiels de leur échange : origine du concept, liens avec le féminisme et la politique »

[Lire l'article](#)

Intervention sociale : l'identité professionnelle au cœur de la pratique du care

Thomas Jung – Empan, N°128, 2022, p.128-135

« Entre impératifs gestionnaires et éthique du care, le travail social génère des identifications contradictoires. Les professionnels composent avec celles-ci afin de maintenir le sens de leur engagement au prix d'une usure professionnelle, de ruptures dans leur parcours et de conflits avec leur hiérarchie. Au cœur d'une course aux résultats, les professionnels de terrain et les cadres peinent parfois à percevoir la complémentarité de leurs fonctions et l'identification aux valeurs qu'ils ont en commun. »

Avoir des préférés, écarter le cadre et négocier une part de don supplémentaire dans le care

Verena Richardier - Le Sociographe, N°73, 2021, p.67-78

« Exploration des limites des frontières qui sépareraient les bénévoles des travailleurs à partir des relations privilégiées qui peuvent se nouer entre les professionnels et les personnes qu'ils accompagnent. Les « préférés » sont ceux pour qui les professionnels donnent plus et font plus, au-delà de leur rôle, souvent de manière cachée. Ils ont des caractéristiques particulières qui s'activent cependant différemment selon les situations et selon les tactiques qu'ils peuvent déployer. Ces dimensions permettent, le temps d'une relation, la confusion ainsi que la redéfinition des cadres et des rôles. »

« Care manager » : un nouveau métier pour prendre soin des aidants en entreprise

Lucie Tanneau - Liaisons sociales magazine, N°226, 2021, p.25-27

« 8 à 11 millions de Français accompagnent un proche en tant qu'aidant. Beaucoup cumulent cette activité non rémunérée mais chronophage et pesante émotionnellement avec leur métier. Un actif sur cinq serait aujourd'hui aidant. Des entreprises développent des aides pour les accompagner. Un nouveau métier serait même en train d'apparaître : « care manager », un assistant au service de l'aidant. »

Le "care" : d'une théorie sexiste à un concept politique et féministe

Hélène Combis – France Culture, 06/05/2020

« La société du bien-être passe aussi par une évolution des rapports des individus entre eux. Il faut passer d'une société individualiste à une société du "care", selon le mot anglais que l'on pourrait traduire par le "soin mutuel" : la société prend soin de vous, mais vous devez aussi prendre soin des autres et de la société. »

[Lire l'article](#)

« L'éthique du care, une question politique ».

Propos recueillis par Brigitte Bégue – ASH, N°3162, 2020, p.26-27

« Interview de Benoît Meyronin, directeur de care exeprience. Il donne sa définition du care et explique pourquoi il a fallu un virus pour mettre ce sujet en avant. »

[Lire l'article](#)

Triptyque du sens du métier : un essai de conceptualisation. Explorations et analyses d'incohérences de sens dans les métiers du care

Hélène Van Compermol – Bulletin de psychologie, N°570, 2020, p.323-327

« Loin d'être immuables, les métiers et leur identité se transforment au rythme des évolutions sociales et démographiques, régulièrement contraints de s'adapter aux innovations technologiques et organisationnelles, mais aussi de se soumettre aux prescriptions et réglementations édictées par les autorités publiques. »

[Lire l'article](#)

Dilemmes moraux et conflictualités autour des frontières du care aidé.e.s et aidant.e.s rémunéré.e.s

Anne Petiau, Barbara Rist - Revue française des affaires sociales, N°1, 2019, p.133-157

« Au sein de ces deux sphères, le travail d'aide entre proches inclut un double rapport d'autorité : hiérarchique dans la relation d'emploi, domestique dans la relation familiale. Du fait de ce double registre, mais aussi de la variabilité des normes dans chacun d'entre eux, les aidant.e.s rémunéré.e.s sont confronté.e.s à l'incertitude dans leur négociation des frontières d'un travail de care acceptable de leur point de vue. Dans ce contexte de flou normatif, les limites et contours du travail d'aide font l'objet de protestations plus ou moins assumées vis-à-vis des institutions et les arbitrages entre aidé.e.s et aidant.e.s prennent la forme de conflits plus ou moins francs, de conduites de retrait et de microrésistances dans l'activité effectuée au quotidien. »

[Lire l'article](#)

Qu'est-ce que le care ?

Fabienne Brugère – *Les grands dossiers de Sciences humaines*, N°53, 2019, p.59-61

« On parle aujourd'hui beaucoup du care. Cette notion venue du monde anglophone à la spécificité de réfléchir le soin et la santé sans les médicaliser. Ces métiers, principalement féminin, sont issus d'un amour de l'autre, il faut alors repenser l'hôpital en prenant en compte la vulnérabilité des individus. »

La perspective du care ou la politique des autres

Pascale Molinier – *Les Politiques sociales*, N°1-2, 2018, p.8-18

« Cet article situe la perspective du care, et plus particulièrement celle de « l'école française du care » telle qu'elle s'est développée depuis 2005, dans le champ plus large des théories féministes. Il discute de la place marginale que celles-ci ont longtemps accordée aux affects et aux activités féminisées de l'espace privé. L'auteur revient sur la difficulté de traduire le mot anglais et souligne l'importance d'une « perspective » orientée vers une nouvelle figure du prolétariat : les travailleuses du care – souvent femmes et migrantes. Elle développe ensuite les articulations entre travail et éthique, pour conclure sur ce qui n'est pas le care, à propos de certaines techniques de vente. L'article en son entier insiste sur la dimension critique et politique du care. »

[Lire l'article](#)

De la civilisation du travail à la société du care

Pascale Molinier - *Vie sociale*, N°14, 2016, p.127-140

« Cet article fait le point sur l'itinéraire de recherche de l'auteure dans la perspective du care qu'elle a contribué à introduire en France. Le cadre épistémologique des sciences du travail a été construit selon un point de vue androcentré qui doit être dépassé au bénéfice d'une nouvelle conceptualisation du travail à partir de l'expérience féminisée du soin non spécialisé ou care. Il s'agit d'en finir avec les positions hautes et de reconceptualiser le travail à partir de sa périphérie, de ce qui a été rendu invisible ou indigne, pour montrer qu'on ne peut pas dissocier une analyse du travail du care de celle de l'éthique du care. Dans une société globale, cela implique une décolonisation des savoirs et des points de vue. »

[Lire l'article](#)

Vidéo et podcast



La société du care, prendre soin d'autrui

RadioFrance, le 17/04/2023

« La société du care, le "prendre soin", pose la question du lien social différemment : elle met au cœur de nos relations la vulnérabilité, la dépendance et l'interdépendance. Zoom sur le care, terme anglais auquel il est difficile de trouver une traduction satisfaisante en français. Le care est à la fois un concept psychologique, philosophique et politique. L'idée, c'est de passer d'une société de l'individualisme à une société où l'on prend soin les uns des autres et où cela est valorisé. »

[Ecouter le podcast \(54 min\)](#)



Cycle « Le genre au travail » séance 3 : « L'éthique du care »

Publiée par ATEMIS LIR, 07/06/2018

« Cycle de conférence ATEMIS sur le genre au travail, 3^e séance : « L'éthique du Care, des inégalités de genre à la relation de service », discussion entre Fabienne Brugère et Sandro de Gasparo. »

[Extrait de la conférence \(6 min\)](#) [Conférence complète \(1h57\)](#)

2/ Sens et éthique des pratiques en travail social

Ouvrages



Éthique et travail social : Nouvelles voies pour la pensée et pour l'action

Audrey Gonin, Michel Guissard, André Antoniadis – PU Quebec, 22/08/2022, 264 p.

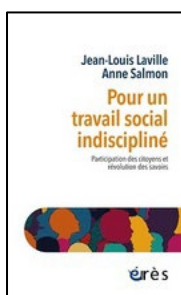
« L'exercice du travail social est source de nombreux questionnements éthiques. Les inégalités sociales, les violences interpersonnelles, ou encore les dynamiques de marginalisation, entre autres problèmes sociaux, portent en effet atteinte aux principes fondamentaux de liberté, d'égalité, de respect de la dignité ou de justice sociale. Par ailleurs, la pluralité des moralités, selon les contextes sociétaux, les milieux et groupes d'appartenance, les systèmes de croyances, etc., rend complexe le positionnement éthique dans l'intervention et il est donc souvent difficile de trouver des arbitrages équitables lorsque des intérêts divergents se manifestent entre les différentes personnes concernées par une intervention sociale. »



Le lien social

Serge Paugam – PUF – Coll. Que Sais-je ? - 09/02/2022, 126 p.

« Il n'est pas rare d'entendre parler de « crise du lien social », de la nécessité de « retisser » ce lien. Le terme désigne alors un désir de vivre ensemble, de relier les individus dispersés, d'une cohésion plus profonde de la société. Pour le sociologue, cette notion est au fondement de sa discipline tant l'homme est, dès sa naissance, lié aux autres et à la société non seulement pour assurer sa protection face aux aléas de la vie, mais aussi pour satisfaire son besoin vital de reconnaissance, source de son identité et de son existence en tant qu'homme. Serge Paugam éclaire le sens d'une notion centrale depuis Durkheim, présente une typologie des liens sociaux et de leurs possibles fragilités. Il nous propose de repenser le lien social aujourd'hui, pour mieux relever les défis contemporains de la solidarité. »



Pour un travail social indiscipliné : participation des citoyens et révolutions des savoirs

Anne Salmon, Jean-Louis Laville – Eres, 01/02/2022, 219 p.

« Une interrogation de l'a priori sur lequel se fonde le modèle classique du travail social ainsi que des principes, des dogmes et des présupposés qui structurent sa pensée et sa pratique, souvent à l'insu des professionnels. Les sociologues proposent un changement de paradigme épistémologique pour faire place à la participation des usagers et à la prise en compte des savoirs expérimentiels. »



Une vie d'éducatrice spécialisée : Questionner le sens

Christine Racinoux, Jacques Marpeau – Érés, 02/09/2021, 240 p.

« Douze récits immergent le lecteur dans le "vif" de la pratique de Christine Racinoux, éducatrice spécialisée auprès d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes en grande difficulté, au sein de divers groupes de vie institutionnels. Ces situations témoignent de l'importance de la rencontre authentique, de la disponibilité à l'imprévu, de l'écoute de l'Autre, de l'ouverture à ce qui fait signe, à ce qui fait sens et priorité chez un humain en mal de grandir. Dans un questionnement de "l'après-coup", Jacques Marpeau met en lumière la spécificité et la complexité de l'engagement et de l'implication dans le champ éducatif, à partir de références puisées dans une culture professionnelle. »



Philosophie et éthique en travail social

Philippe Merlier, Brigitte Bouquet – Presses de l'EHESP, 09/07/2021, 187 p.

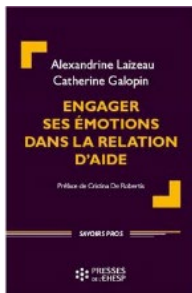
« Une trentaine de témoignages de professionnels et des extraits de textes philosophiques, offrent une réflexion commune sur l'éthique de l'accompagnement social des travailleurs sociaux dans leur pratique quotidienne au service des usagers. Les thématiques de l'expertise, la « bienveillance », l'altérité, l'interculturalité, la fragilité et la vulnérabilité enrichissent cette 2^e édition. »



À la rencontre de la relation d'aide difficile : Approches inspirantes pour les professionnels de la santé et des services sociaux

sous la direction de Michel T. Giroux – Hermann, 24/08/2021, 150 p.

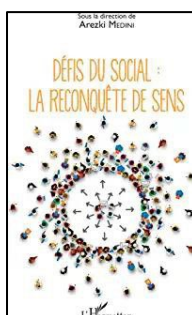
« La relation d'aide difficile peut se produire entre une travailleuse sociale et un usager, mais aussi entre un ergothérapeute et son client ou une chirurgienne et son patient. Le lecteur découvrira à la fois un exposé théorique fondamental en psychologie et des instruments pratiques destinés au professionnel déstabilisé qui souhaite voir clair en lui-même. Des notions capitales en éthique clinique présentent au professionnel des instruments intellectuels qui lui permettent de donner un sens à sa conduite. Les études de cas sur des relations d'aide difficiles montrent comment la dimension clinique, l'éthique et le droit peuvent être utilisés dans la réflexion du professionnel. En élaborant cet ouvrage, ses auteurs se sont entendus pour offrir un contenu actuel, réfléchi et inspirant. Les futurs professionnels de la santé y trouveront aussi une perspective originale, celle d'un réel déstabilisant. »



Engager ses émotions dans la relation d'aide

Alexandrine Laizeau, Catherine Galopin - Presses de l'EHESP, 29/10/2020, 161 p.

« Les travailleurs sociaux, dans leur pratique professionnelle, sont confrontés à leurs émotions : empathie, peur, culpabilité, colère, dégoût, impuissance, compassion... Assistantes de service social, les auteures font le pari que, y compris les émotions négatives, sont une compétence à valeur égale de la technique et des savoirs mais, plus encore, une force pour les travailleurs sociaux. Ceux-ci sont invités à prendre conscience de l'importance de l'engagement émotionnel que sollicite la relation d'aide. »



Défis du social : la reconquête de sens

Arekki Medini (Dir.) – L'Harmattan, 17/09/2020, 242 p.

« Le social renvoie à un univers de protection et de valeurs par l'affiliation de chaque individu à un système de solidarité et d'assistance. Ce livre présente les évolutions de l'état « social », les mutations de l'intervention sociale au Canada, en Espagne et en France. La nouvelle gestion publique avec sa recherche de rationalité, de rentabilité et d'efficacité, peut-elle impulser une nouvelle dynamique d'innovation des pratiques dans le social ? »

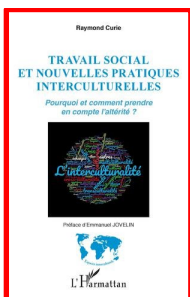


Le travail social en quête de légitimité

Sous la direction de Jean-Sébastien Alix, Michel Autès, Éric Marlière – Presses de l'EHESP 09/07/2020, 224 p.

« Impactés par des logiques gestionnaires qui ignorent les références anciennes à la solidarité, par une politique du moindre coût et de la performance, les professionnels du social sont à la recherche d'une nouvelle reconnaissance, d'une nouvelle légitimité. Selon certains auteurs, la légitimité sociale et politique proviendrait d'un statut scientifique et académique du travail social. Cet ouvrage souhaite justement interroger la pertinence de cette stratégie, car si depuis longtemps ces questions se posent, elles ont pris une

dimension nouvelle au regard des profonds changements et des tensions internes dans le champ de l'intervention sociale. En présentant des réflexions innovantes et des points de vue différents, l'ouvrage suscite le débat et met en perspective les controverses actuelles (réforme des diplômes, rapports et tensions entre écoles de formation en travail social et universités). »



Travail social et nouvelles pratiques interculturelles : Pourquoi et comment prendre en compte l'altérité ?

Raymond Curie - L'Harmattan, 20/05/2020, 263 p.

« Une analyse de l'évolution des pratiques des travailleurs sociaux en réaction à l'altérité culturelle rencontrée. L'auteur expose ainsi les différences culturelles inhérentes à l'action sociale, telles que la religion, l'éducation, le langage ou le milieu social, avant de montrer comment les professionnels du travail social peuvent s'adapter à cette diversité culturelle. Une réflexion sur le développement des connaissances à acquérir au niveau culturel, sur les croyances religieuses, sur l'origine des discriminations, du racisme et sur le contexte actuel est menée également. L'auteur aborde enfin la question de la laïcité d'une manière globale puis en matière de Travail social, en essayant de montrer les articulations possibles avec l'interculturalité. »



La rencontre au cœur du métier d'assistant social

Olivier Charline – ERES, 01/04/2020, 258 p.

« A travers le récit de son quotidien, de ses doutes et de ses espoirs, une assistante sociale aborde les multiples missions de son métier ainsi que le manque de moyens d'action dont elle dispose. Elle souligne que les travailleurs sociaux s'accrochent à l'essence même de leur métier : la rencontre, même si certaines sont teintées de violence voire parfois de haine et peuvent se révéler violentes. Ce sont certaines de ces trajectoires de vie bien réelles qui sont ici partagées pour montrer en quoi consiste le métier d'assistant social. »



Penser le management en action sociale et médico-sociale

Jean-René Loubat – Dunod, 02/2020, 563 p.

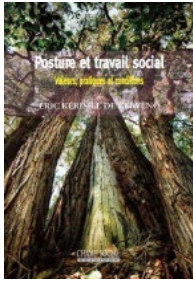
« Tenant à la fois de l'essai et du manuel, l'ouvrage associe réflexions conceptuelles sur le management des organisations, propositions méthodologiques et exemples de terrain pour répondre aux diverses préoccupations du dirigeant d'un établissement, service ou dispositif, qu'il s'agisse de positionner son service, de maîtriser l'activité au meilleur coût, de lancer des projets, d'animer une équipe de direction et de cadres, de mobiliser et former ses personnels, d'assurer un climat positif, ou de définir une organisation et des fonctions. »



Compétences professionnelles et travail social

Michel Perrier – L'Harmattan, 01/01/2020, 164 p.

« Une analyse critique de la logique de compétence imposée dans le secteur du travail social depuis le début des années 2000. L'auteur aborde notamment les compétences nécessaires aux éducateurs spécialisés et aux assistants de service social ainsi que les formations qui leur sont proposées. Les éducateurs spécialisés et assistants de service social sont ainsi formés sur la base d'un référentiel de compétences qui sont censées se prouver en situation, et ne peuvent donc suffire à définir une qualification. »



Posture et travail social : valeurs, pratiques et conditions
Eric Kerimel de Kerveno - *Champ Social*, 01/12/2019, 150 p.

« Educateur spécialisé, l'auteur se propose de clarifier ce que recouvre le terme de posture, utilisé par les professionnels du champ social et médico-social, qui désigne la manière de se comporter avec les usagers et il s'agit ici d'engagement plus que de distance. Il donne la parole à divers acteurs du secteur : formateur, usager, pair aidant, consultant, qui apportent leur expérience et il replace la question dans le temps long, et analyse cette forme d'engagement dans sa pratique quotidienne. »



Le travail social face à l'incertain : la prévention spécialisée en quête de sens
Jonathan Louli – *L'Harmattan*, 24/10/2019, 232 p.

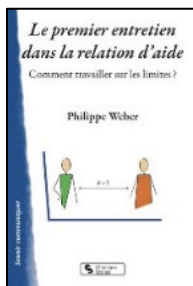
« L'univers du travail social est depuis quelques temps confronté à un phénomène global d'industrialisation : marchandisation des cadres d'activité, gestionnarisation et standardisation des pratiques, instrumentalisations politiciennes, précarisations psychiques et matérielles des professionnels... Chaque secteur de cet univers est placé dans l'incertain quant à son utilité et sa signification précise. Cependant, de nombreux travailleurs et travailleuses de terrain poursuivent coûte que coûte leur activité minutieuse, au service de l'autonomie de chacun et de la solidarité de tous. »



Travail social : Osons affirmer de nouveaux droits

Sous la direction de Christophe Daadouch et Véronique Cornu – Chronique sociale, 11/04/2019, 143 p.

« Le 2 janvier 2002 était adoptée une loi visant à affirmer l'action sociale, les droits des usagers des services et établissements médicosociaux. Dans nombre de cas, la proclamation de ces droits a été une réelle avancée pour les usagers et a permis aux professionnels et aux institutions de modifier leurs pratiques vers une plus grande bienveillance. Pour autant cette loi n'a pas été sans produire son lot d'effets pervers, jusqu'alors peu analysés. L'autonomie n'est plus un droit mais une injonction. La contractualisation est passée d'une possibilité à une condition de l'ouverture d'aides. Le projet n'est plus une perspective mais un chemin tracé dont il ne faudrait dévier. »



Le premier entretien dans la relation d'aide : comment travailler sur les limites ?

Philippe Weber - *Chronique Sociale*, 01/01/2019, 128 p.

« Guide à l'usage des professionnels qui s'investissent dans la relation d'aide et qui mènent des entretiens. Apport de savoir-être et de savoir-faire Des techniques de cet exercice d'entretiens sont proposées afin de "recadrer les situations" et d'en contourner les difficultés. »



Éthique et accompagnement en travail social

Dominique Depenne - *ESF*, 13/03/2019, 166 p.

« Qu'est-ce qu'une relation d'un point de vue éthique, et quels sont les enjeux qui se posent au travailleur social accompagnant des personnes fragilisées. L'accueil, la rencontre, l'hospitalité, le face-à-face, autant de dimensions qui retrouvent leur profondeur et invitent à penser ce qu'est une relation humaine d'accompagnement. »

Revue (numéros spéciaux)



Que veut le travail social ?

La revue française de service social, N°285, 2022, p. 12-112

« Où en est le travail social ? Les injonctions fusent. Autour de lui s'agitent les intentions d'une multitude de prescripteurs. Ceux qui sont venus du champ politique et administratif se drapent dans leurs fonctions régaliennes pour exiger obéissance et discipline républicaine. D'autres, surgis du champ économique et entrepreneurial, lui enjoignent de réviser ses vieilles exigences au nom de la nécessaire frugalité des temps de crise. Mais aujourd'hui, que veut le travail social ? La première partie propose une analyse critique sur l'existant en interrogeant le regard que le travail social pose sur le chemin parcouru au cours du demi-siècle écoulé. La seconde partie explore les rêves d'un travail social précurseur et se demande comment il pourra, demain, façonner la société, quels sont ses objectifs actuels, ses aspirations, ses désirs ou encore ses ambitions. En somme, le tableau d'un travail social idéal. »



Il était une fois le travail social

Esprit, N°490, 2022, p.32-87

« La crise sanitaire a amplifié et accéléré diverses tendances qui lui préexistaient : vulnérabilité et pauvreté de la population, violence de la dématérialisation numérique, usure des travailleurs sociaux et remise en cause des mécanismes de solidarité. Dans ce contexte, que peut encore faire le travail social ? Peut-il encore remplir une mission d'émancipation ? Peut-il s'inspirer de l'éthique du care ? Le dossier, coordonné par Fabienne Brugère et Guillaume Le Blanc, mène l'enquête auprès des travailleuses et travailleurs sociaux. À lire aussi dans ce numéro : le procès des attentats du 13-Novembre, les nations et l'Europe, l'extrême droite au centre, l'utopie Joyce et Pasolini, le mythe à taille humaine. »



Pour une clinique du management ou comment replacer la complexité humaine au cœur du travail social

Cahiers de l'actif, N° 558-559, 2022, 157 p.

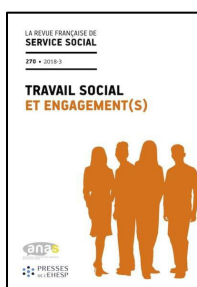
« La notion de management semble s'être définitivement invitée dans le secteur social et médico-social, plus ou moins synonyme de déshumanisation des pratiques du secteur. Parallèlement, il est de plus en plus question d'humaniser, voire de désapprendre le management. Une véritable clinique du management est donc nécessaire pour dégager, du cœur de cette problématique, des grilles de lecture permettant d'appréhender les situations dans toute leur complexité et subjectivité, afin de libérer les pratiques de la rationalité quantifiante et gestionnaire induite par la « nouvelle gouvernance publique », qui a tendance à faire perdre aux professionnels du secteur le sens de leur travail. En bref, il s'agit d'interroger le management quant à sa capacité à (ré)introduire l'humain dans le travail social. »



Éthique et déontologie à l'heure des nouvelles logiques d'intervention

Cahiers de l'actif, N°536-537, 2021, 214 p.

« Les nouvelles logiques d'intervention, avec leur forte coloration managériale empruntée au secteur privé, ne constituent-elles pas un frein, voire un obstacle incontournable, à l'intervention des questions d'éthique et de déontologie, inhérentes à l'accompagnement des personnes vulnérables, comme à l'apparition/résolution d'éventuels conflits à caractère éthique. Ces nouvelles logiques sont-elles engendré une transformation de la nature-même de l'éthique dans les ESSMS ? Constituent-elles vraiment, comme l'affirment leurs promoteurs, des éléments de promotion de l'éthique et de la rigueur déontologique en tant qu'outils de travail ? Autrement dit : logiques gestionnaires et éthique sont-elles compatibles ? »



Travail social et engagement(s)

Dossier coordonné par Joran Le Gall et Cristina De Robertis - Revue française de service social, N°270, 2018, 120 p.

« Depuis les origines du travail social au XIXe siècle, la notion d'engagement questionne. Le professionnel se trouve confronté à sa propre méthodologie et à son éthique à la réalité socio-économique de l'Autre. L'engagement éthique professionnel n'est pas seulement lié par des paroles, il l'est aussi par des actes. Aussi, il s'agit de réhabiliter l'apport de l'humain par le biais des émotions dans le travail social, d'identifier en quoi l'analyse des pratiques en formation par la recherche-action sert la construction d'un positionnement qui pour certains, pourrait aller jusqu'à la désobéissance. Il s'agit également de mettre à profit la réforme du travail social pour que l'effectivité des droits fondamentaux devienne sa finalité, tout en respectant le positionnement de chacun et en évitant donc toute confusion. »

Articles de revues

Le travail social en panne de sens : le collectif au secours du singulier ?

Julie Huvelin – Revue française de service social, N°285, 2022, p.76-82

« Les travailleurs sociaux sont confrontés aujourd'hui à la perte de sens de leur activité, conséquence de l'uniformisation des interventions et la non-prise en compte des singularités des situations des personnes qu'ils accompagnent. Le recours au collectif et sa formalisation ne pourraient-ils pas leur permettre de reprendre une place d'acteur-expert face à ces mutations qui ne cessent d'impacter leurs pratiques quotidiennes ? »

Alerte éthique générale : de la grande entreprise au secteur social et médico-social

Anne Salmon – L'Homme & la société, N°216, 2022, p.155-172

« Un discours inattendu s'est déployé dans les entreprises à la fin du XX^e siècle. Au tout début des années 1990, il était difficile d'y déceler une « éthique managériale » soutenue par les acteurs dominant la scène économique. De nos jours, dans le social et le médico-social, force est de constater que de nombreuses structures aspirent à leur tour à restaurer une éthique professionnelle en dissociant cette question de l'emprise gestionnaire qui enserre les pratiques. Cet article entend alerter sur les problèmes que posent ces clivages en examinant les liens entre le néolibéralisme, le nouveau management, l'engouement éthique et ses métamorphoses disciplinaires. »

[Lire l'article](#)

Et si l'amour était le nouveau paradigme du travail social : éthique, droit et estime sociale ?

André Decamp – VST, N°152, 2021, p.5-10

« Quelle voix reste-t-il aux jeunes dans les associations de quartier aujourd'hui ? À travers une enquête menée dans un quartier prioritaire à la périphérie de Paris, cet article soulève la question de l'antagonisme existant entre les attentes des jeunes des quartiers et la « non-réponse » qui leur est donnée par les associations. La « start-up nation » s'impose peu à peu dans le monde associatif, dictant les mesures à prendre et les conduites à suivre. Conséquence : on bâillonne les jeunes en demande de considération, de reconnaissance, bref, d'amour..., car ce n'est plus dans l'air du temps. »

[Lire l'article](#)

Comment dire et penser l'engagement dans le travail social ? Raboter les langues de bois

Jonathan Louli – Le sociographe, N°74, 2021, p.67-78

« Contre les langues de bois technocratiques et marchandes, les travailleurs et travailleuses sociaux « engagés » revendiquent souvent une démarche éthique, un projet politique... Mais ces manières de dire et penser les engagements sont-ils bien des fins en elles-mêmes ? Ne relèvent-elles pas elles aussi d'une forme d'idéalisme, ou de... langue de bois ? »

[Lire l'article](#)

Entre émotions et quête de sens. La durée des travailleurs sociaux

François Mélou et Michaël Gilbert – *Le sociographe*, N°75, 2021, p.93-104

« Fruit d'entretiens avec de jeunes travailleurs sociaux et leurs maîtres de stage qui portaient sur la place des émotions, des valeurs et de l'éthique dans leurs pratiques professionnelles. Durer dans le travail nécessite une discussion sur la gestion émotionnelle et le sens donné aux missions d'accompagnement par une réflexion éthique sur l'Agir au quotidien. Aujourd'hui, les collectifs de travail ont besoin d'espaces de discussion éthique et les individus de formation continue. Ces deux axes de prévention s'imposent comme des facteurs permettant de durer dans le travail. »

[Lire l'article](#)

“Les bonnes pratiques sont contradictoires avec l'éthique”

Propos recueillis par Brigitte Bégue – *ASH*, N°3174, 2020, p.36-37

« Entretien avec Philippe Merlier, formateur de travailleurs sociaux. L'accompagnement social peut placer les travailleurs sociaux devant des questions éthiques. Selon Philippe Merlier, docteur en philosophie, ils se retrouvent souvent très seuls dans leurs pratiques quotidiennes face à ces dilemmes. »

[Lire l'article](#)

Travail social : (Re)trouver du plaisir au travail : mission possible.

Travail social actualités, N°99, 2019, p.15-22

« S'engager dans les métiers du secteur médico-social, c'est oser la rencontre avec les fragilités, affronter des situations humaines complexes et difficiles. Les professionnels s'autorisent rarement à l'envisager sous l'angle du plaisir au travail. Pourtant, il est souvent présent, quand l'organisation s'y prête et qu'ils trouvent du sens dans leur mission »

Les émotions de l'utilisateur dans le travail social par Sylvie Kowalczyk –

Revue française de service social, N°274, 2019, p.104-110

« L'émotion en travail social se décline dans différents contextes mais reste présente quelle que soit la distance professionnelle qu'on voudrait y mettre. L'émotion de l'utilisateur et la nôtre, peuvent même être des atouts précieux dans la relation d'aide. Vecteur de communication de l'indicible parfois, elle nous montre à voir notre humanité. A partir de là, la relation d'aide véritable peut advenir. »

Vidéo



D. TISSOT - Travail social, pratique de care et traduction

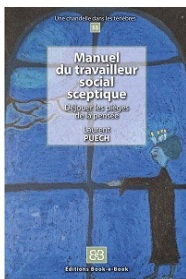
Publiée par *Revue Nouvelles pratiques sociales* le 17/03/2020

« Dans une perspective à la fois féministe et philosophique, cette présentation s'intéresse à la notion de traduction pour penser le rapport éthique induit par le travail social. Je montrerai que, de même que toute traduction suppose une attention bienveillante à l'autre, l'attention à l'autre, le souci de l'autre, et de manière générale les pratiques de caring qui structurent le travail social, mettent en œuvre un acte fondamental de traduire. Même si le travail social n'implique pas toujours une situation littérale de traduction, c'est-à-dire de passage d'une langue à une autre, le paradigme de la traduction nous aide à penser les rapports souvent asymétriques de pouvoir, d'hospitalité, de fidélité, mais aussi d'incompréhension qui lient les acteurs et les bénéficiaires de ce travail. Il nous permet également de révéler la nature ambiguë du travail social qui, à l'instar de toute traduction, est peut-être voué à demeurer toujours imparfait, incertain ou inachevé. »

[Visionner la vidéo \(20 min\)](#)

3/ Métiers du lien : formation et parcours

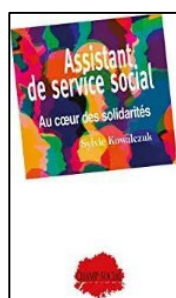
Ouvrages



Manuel du travailleur social sceptique : déjouer les pièges de la pensée

Laurent Puech – *Book-e-book.com*, 14/12/2022, 93 p.

« Destiné aux étudiants et aux professionnels, ce manuel expose le rôle des travailleurs sociaux, notamment en matière de protection de l'enfance ou dans des situations de violences conjugales. Il vise à aider les professionnels à identifier les effets qui peuvent biaiser le processus d'évaluation d'une situation. »



Assistant de service social au cœur des solidarités

Sylvie Kowalczyk – *Champ social*, 08/11/2022, 180 p.

« Assistante sociale en polyvalence de secteur depuis de nombreuses années, Sylvie Kowalczyk propose dans cet ouvrage un questionnement sur sa profession. En prenant de la distance, elle mène une réflexion au-delà des aphorismes convenus. Parce que les changements sociétaux pourtant loin d'être nouveaux semblent plus perturbants aujourd'hui, elle conduit plus largement un cheminement réflexif sur le travail social, la manière dont il évolue, son environnement. A travers l'exemple de l'assistant social, elle cherche à repérer les éléments de construction de l'identité du travailleur social. C'est aussi un regard sur les vulnérabilités de ces praticiens pour tenter de trouver des pistes de solution. »



Les femmes du lien : la vraie vie des travailleuses essentielles

Vincent Jarousseau – *Les Arènes*, 22/09/2022, 224 p.

« Elles sont aides à domicile, auxiliaires de vie sociale, assistantes maternelles... Découvrez un récit choral autour de 8 femmes qui mêle roman-photo, documentaire et BD. Huit femmes parmi les trois millions de travailleuses « essentielles » que la crise sanitaire a mises en lumière. Pendant deux ans, Vincent Jarousseau a cheminé à leurs côtés. Il restitue ici leurs propos. Pour rendre compte de leurs conditions de travail et de vie, faire ressentir la complexité et la diversité des expériences, et adopter le point de vue de celles qui créent du lien dans nos sociétés. »



L'intervention sociale d'aide à la personne

Conseil supérieur du travail social - *Presses de l'EHESP*, 15/09/2022, 178 p

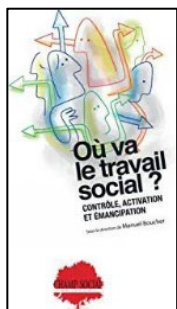
« Véritable texte fondateur de l'intervention individualisée telle qu'elle se pratique aujourd'hui, le rapport du CSTS de 1996 a été à l'origine de nombreuses orientations des politiques- sociales et reste d'une grande actualité. Ce rapport a su remettre au goût du jour les références théoriques et le cadre conceptuel d'une méthode professionnelle centrée sur les capacités et les compétences des personnes. Décrivant minutieusement le processus dynamique du déroulé de l'ISAP et les conditions requises pour bien la pratiquer, notamment autour des notions de confidentialité et de secret professionnel, le CSTS, avec ce rapport, a transmis aux professionnels une réflexion sur les fondements de l'intervention individuelle en travail social. »



Les métiers de la cohésion sociale

Jeanne-Rose Evanne – CESE, 12/07/2022, 170 p.

« La crise de la Covid a vu se multiplier les alertes sur un déficit d'attractivité des métiers de l'action sociale et éducative. Si l'attention a beaucoup porté sur les professionnels de santé, les professions de l'action sociale et éducative ont aussi été mobilisées, sans que leur travail soit reconnu à la même valeur. Pourtant, ces professionnelles et professionnels sont indispensables : ils contribuent au maintien des liens de solidarité et au développement de la vie sociale et citoyenne du pays. En prenant en charge les personnes les plus dépendantes, ils allègent d'autant la charge qui pèse sur les familles et permettent à toutes et tous une bonne insertion professionnelle, bénéficiant aux entreprises et à la vie économique. »



Où va le travail social ? Contrôle, activation et émancipation

Sous la direction de Manuel Boucher – Champ social, 07/06/2022, 226 p.

« Alors que nous assistons à la complexification du champ social dans les pratiques d'intervention sociale (logiques hyper-gestionnaires qui impactent les modes d'intervention orientés vers l'activation des personnes accompagnées), de la formation (développement de la concurrence entre les écoles du travail social sur fond de réingénierie et d'universitarisation des diplômes) et de la recherche (débat épistémologique et égotique sur l'opportunité de promouvoir une recherche spécifique au travail social), ce livre interroge l'ambivalence actuelle du travail social combinant des logiques managériales, de responsabilisation, de moralisation, de contrôle social et d'émancipation. »

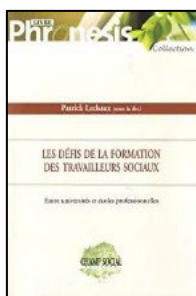


Livre vert 2022 du travail social

Haut Conseil du Travail Social – Ministère des Solidarités et de la Santé, 10/03/2022, 141 p.

« Fruit de la mission confiée par Olivier Véran à Mathieu Klein en janvier 2022, le livre vert du travail social formule une série de constats sur le contexte social et économique, les évolutions du travail social, la situation actuelle des formations sociales et les enjeux d'attractivité des métiers, avant de dégager des pistes de travail pour valoriser et donner du sens à l'action des professionnels tout en engageant un chantier dans le champ de la formation. »

[Lire le livre](#)



Les défis de la formation des travailleurs sociaux. Entre universités et écoles professionnelles

Sous la direction de Patrick Lechaux – Champ social, 05/05/2022, 400 p.

« Les transformations en cours des écoles professionnelles sous l'effet de l'universitarisation ainsi que le développement sans précédent de formations professionnalisées en intervention sociale au sein de l'université participent, de notre point de vue, de la configuration d'un nouvel espace supérieur de formation en travail social/intervention sociale. Cet espace conjoint universités-écoles professionnelles est aux prises avec de nombreux défis relevant tout autant des mutations du travail social que des processus de formation eux-mêmes. L'ouvrage entend mettre l'accent sur ces mutations et ces défis et dessiner des chemins possibles de construction de ce nouvel espace de formation supérieur à la lumière d'expériences en cours et de travaux de recherche s'y référant. »

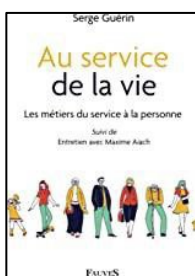


Rapport « Experts, acteurs, ensemble... pour une société qui change »

Denis Piveteau – Gouvernement, 15/02/2022, 57 p.

« Face aux difficultés rencontrées dans le secteur social et médico-social au plan des ressources humaines, et alors que le secteur est traversé par des transformations importantes, le Premier ministre a missionné en novembre 2021 M. Denis Piveteau, conseiller d'État, ancien directeur de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), pour esquisser les perspectives nécessaires à ces métiers, en lien avec les aspirations des personnes accompagnées. »

[Lire le rapport](#)



Au service de la vie : Les métiers du service à la personne

Serge Guérin – Fauves éditions, 18/11/2021, 144 p.

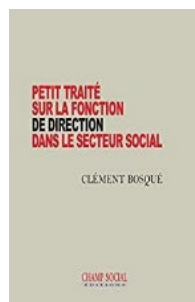
« Aide à domicile, ménage, garde d'enfants, travaux d'entretien, gardiennage, soutien scolaire... De la petite enfance au grand âge, ces femmes et ces hommes sont au cœur du quotidien de millions de Français en contribuant à faciliter la vie d'un très grand nombre d'entre eux. S'ils sont un moteur d'inclusion sociale pour des populations relativement peu qualifiées, les services à la personne constituent un levier majeur de protection et d'accompagnement de la qualité de vie des individus, sans distinction d'âge et d'origine sociale. De plus, ces activités de services jouent un rôle décisif en termes d'aménagement du territoire, de dynamique locale et d'attractivité d'un bassin de vie. Face à la triple transition démographique, écologique et numérique qui nous attend, quels sont les enjeux et les défis auxquels le secteur devra faire face durant les prochaines années ? »



Penser la formation en travail social

Nadia Veyrié et Catherine Tourrilhes (Dir.) – Champ social, 11/05/2021, 320 p.

« Nadia Veyrié et Catherine Tourrilhes ont réuni différents auteurs sur la question de la formation en travail social. Qu'est-ce que cette formation qui est souvent méconnue ? Quels étudiants forme-t-elle et qui les forment ? Quels sont les enjeux pédagogiques essentiels face à la souffrance sociale ? Afin de répondre, les auteurs mettent en évidence cette formation en alternance à travers des pédagogies et des recherches déployées. Formateurs et étudiants en travail social pensent-ils leur métier au-delà d'une opérationnalité technique souvent attendue par notre société ? »



Petit traité sur la fonction de direction dans le secteur social

Clément Bosqué – Champ social, 23/02/2021, 112 p.

« Souvent seul, bombardé d'injonctions contradictoires, le directeur doit tenir le siège. Ni manuel d'éthique ni de management, cet ouvrage se veut plutôt un vade-mecum philosophique et littéraire pour penser et survivre à la fonction de direction. Comprendre, dire, faire (et ne pas faire) : trois chemins pour cerner au plus près l'expérience existentielle de celle ou celui qui occupe cette place singulière, convoitée, honnie, et dont aujourd'hui on ne sait plus s'il faut en attendre tout, ou rien. À contre-courant de nombreux discours lénifiants, le petit traité que voici propose une réflexion stoïque pour plier sans rompre, faire face avec lucidité, et naviguer par gros temps. »



Diriger au sein des nouvelles organisations sociales et médico-sociales - Donner du sens à l'action

Sous la direction de Faïza Guélamine, Valère Socirat - Andesi – Dunod, Collection : Guides Santé Social 06/01/2021, 272 p.

« En réponse aux orientations des politiques sociales et de la commande publique, les associations gestionnaires des ESMS se sont profondément transformées. Ces mutations impactent les fonctions politico-stratégiques relevant de la dirigeance (directions générales), en lien et par délégation de la gouvernance, les fonctions supports, les fonctions de direction hiérarchiques et fonctionnelles, l'offre de service structurée en pôles, en dispositifs et en « plate-forme ». »



Cent mots pour être éducateur : dictionnaire pratique du quotidien

Philippe Gaberan – Erès, 2021, 160 p.

« Cent mots pour une profession longtemps restée sans mots ! Tel est le pari de ce dictionnaire qui, par le biais de chacune des notions explorées, tisse des liens entre l'apparente banalité des gestes quotidiens de l'éducateur et leur fondamentale répercussion sur le développement de la personne accompagnée dans une relation d'aide éducative ou de soin. Au final, ce dictionnaire ne conceptualise pas une pratique professionnelle ; il la rend visible et lisible par tous ceux qui sont appelés à l'exercer. Il est une trousse à outils que tout éducateur devra savoir garder à portée de main, tant pour l'aider dans ses écrits que pour penser sa pratique. »



Le travail à domicile auprès des personnes vulnérables : des métiers du lien

Nathalie Canieux– CESE, 09/12/2020, 83 p.

« La pandémie de SARS-CoV-2 et les périodes de confinement sanitaire qui ont marqué l'année 2020, ont conduit à prendre collectivement conscience de l'importance de certaines fonctions indispensables à la santé et la cohésion sociale. Le CESE a souhaité consacrer un avis à ces professions qui, au domicile, soignent ou prennent soin de la personne, de sa famille et de son environnement. Ces métiers majoritairement féminins apportent un service essentiel à la santé et à la vie sociale de publics qui se caractérisent par leur vulnérabilité, qu'il s'agisse des jeunes enfants, des personnes âgées ou en perte d'autonomie et touchées par la maladie ou par le handicap. Ces professions très présentes sur l'ensemble des territoires, doivent être reconnues comme des métiers du lien social et mieux valorisées. »

[Lire le rapport](#)



Rapport d'information sur les métiers du lien

Bruno Bonnell, François Ruffin– Assemblée Nationale, 24/06/2020, 148 p.

« Le présent rapport s'intéresse à quatre métiers qui tissent du lien entre les personnes, « du berceau à la tombe » : assistante maternelle, accompagnante d'enfant en situation de handicap, animatrice périscolaire et auxiliaire de vie sociale. Ces emplois, très largement occupés par des femmes, souffrent d'un statut précaire, de revenus parcellaires. Pourtant toutes les études montrent que ces métiers seront des gisements d'emplois : la quantité sera là, mais pour quelle qualité ? Quelles conditions de travail, quels revenus, quels statuts ? Jusqu'à présent, les politiques publiques ont échoué à les structurer. Les propositions contenues dans ce rapport sont nécessaires : hausse des rémunérations, revalorisation des grilles salariales, prise en compte de l'ensemble du temps de travail effectué. Il convient, également, de modifier l'organisation du travail afin de garantir des temps pleins, avec du collectif, des moments d'échanges, de formation. »

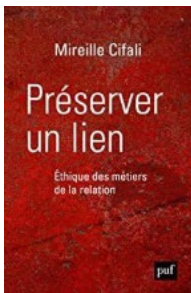
[Lire le rapport](#)



L'identité de l'éducateur spécialisé

Paul Fustier – Dunod, 15/01/2020, 160 p.

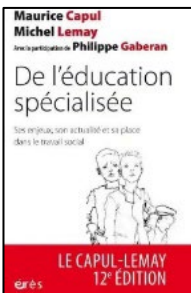
« Analyse de l'identité de l'éducateur spécialisé à travers l'étude des enracinements idéologiques de la profession, des conflits qui se développent dans l'institution de rééducation, de l'angoisse que provoque la rencontre avec l'Autre- enfant inadapté. C'est dans la pratique quotidienne que se dévoilent les différentes options possibles : prise en compte d'une identité de substitut familial, technicisation de la relation, projet sur l'enfant que menace la chute dans l'imaginaire. »



Préserver un lien ; éthique des métiers de la relation

Mireille Cifali – Puf, 11/09/2019, 352 p.

« Mireille Cifali recommande le développement du travail éthique. Elle rappelle aux métiers de la relation leur dimension d'humanité, la puissance de leurs rencontres, qu'elles se nouent autour d'un apprentissage, d'un soin du corps et/ou de l'âme. Préserver est un mot qui cherche à « prendre soin », s'interroge sur les conséquences des gestes posés et qui oeuvre en tensions, apparaissant souvent comme une conjugaison de contraires : affirmer mais douter, savoir et savoir qu'on ignore, agir et s'abstenir, parler et se taire, avoir des certitudes et être prêt à y renoncer, accepter d'être vulnérable et conserver les forces d'affronter. »



De l'éducation spécialisée: Ses enjeux, son actualité et sa place dans le travail social

Maurice Capul et Michel Lemay – Erès, 29/08/2019, 624 p.

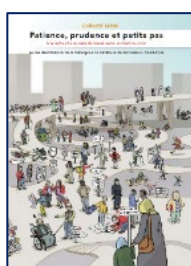
« Cette réflexion d'ensemble sur le travail de l'éducateur est devenue un ouvrage de référence pour tous ceux qui s'engagent auprès d'enfants ou d'adultes en difficulté. A partir d'un regard critique sur un demi-siècle d'éducation spécialisée, les auteurs relient dans une même perspective tradition et modernité, pour dresser un large panorama des pratiques éducatives. Alors qu'aujourd'hui le terme générique de travail social ou d'intervention sociale a tendance à s'imposer, les auteurs réaffirment la pertinence de distinguer la place de l'éducation spécialisée et d'en définir les enjeux. Plus que jamais les compétences pour accompagner les personnes, enfants, adolescents ou adultes, dans le moindre des actes d'une vie quotidienne, requièrent des éducateurs formés, responsables, conscients de leur action. »



Moniteur éducateur - Un professionnel du quotidien

Philippe Gaberan, Patrick Perrard - Erès, 23/05/2019, 198 p.

« Comme toutes les professions de l'éducation spécialisée et du travail social, celle de moniteur éducateur doit s'adapter aux évolutions des savoirs et des mœurs qui transforment l'accueil des publics en situation de handicap ou de vulnérabilité (la société inclusive) et modifier l'organisation et le fonctionnement des établissements ou des services (une logique de parcours intégré préférée à une logique de la place en institution). Lors de la première édition en 2004, les deux auteurs, professionnels engagés, avaient su anticiper les enjeux des transformations désormais à l'œuvre et repérer les leviers des changements à opérer dans les formations et dans les postures professionnelles. Tous ces éléments de fond ont donc été repris dans cette nouvelle édition. »



Patience, prudence et petits pas : À la recherche du sens du travail social et médico-social

Collectif Métis – Métropole de Lyon, 02/2019, 140 p.

« Sous forme de bande dessinée et roman graphique, ce livre permet d'explorer des situations qualifiées d'« impossibles » par des professionnels des politiques sociales travaillant au sein des Maisons de la Métropole. Les histoires présentées sont fictives, mais s'inspirent du quotidien vécu par les travailleurs sociaux. En effet, les singularités de chaque situation décrite dans cette œuvre échappent aux cadres juridiques du domaine social et interrogent l'éthique individuelle des personnels du travail social et médico-social. Les limites des nombreux procédés d'accompagnement peuvent être atteintes et laisser les travailleurs dans des situations particulièrement complexes à gérer. »

[Lire l'étude](#)



La petite enfance dans la cour des grands Une politique et des métiers à redécouvrir

Jérôme Bonnemaison – Dunod, 07/09/2016, 160 p.

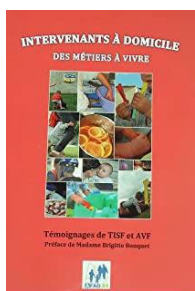
« Contrairement à une opinion répandue, l'accueil de la petite enfance n'est pas seulement un « service à la population ». Il ne suffit pas de construire un bâtiment, d'y placer des diplômés en puériculture, pour que la vie y suive son cours tranquille. Les professionnels ne sont pas des « nounous » qui réalisent des missions prosaïques : nourrir, changer, jouer. Ce livre démontre tout le contraire de cette vision archaïque de la « petite enfance ». Les crèches sont des lieux névralgiques du lien social ; elles jouent un rôle très important dans l'éducation, dans la construction des identités parentales, et dans une économie où les femmes aspirent à concilier emploi et vie familiale. Autour de ce lieu privilégié, bassin de paix et de confiance dans les quartiers, peut émerger une nouvelle dynamique du social pour peu qu'on le veuille. »



Assistant de service social: Métier, formation, enjeux

Sarah Ferrand et Sacha Mandelcwojg – Wolters Kluwer, 17/04/2015, 171 p.

« Assistant de service social : qu'évoque ce métier, pour vous, pour nous, pour tout un chacun ? Sait-on vraiment quel est son rôle ? En quoi consistent ses missions ? Dans quelles structures et auprès de quels publics exerce-t-il ? - Loin des clichés et des préjugés, ce livre prend pour point d'entrée les fonctions de l'assistant de service social, issues du référentiel de la profession, pour décrire la richesse de ses activités et le champ de compétences nécessaires à son exercice. - De la définition et de l'histoire du métier aux problématiques actuelles du travail social, en passant par la formation et les conditions d'accès à un poste ainsi que les possibilités d'évolution, l'auteur a pour ambition de saisir l'ampleur, la diversité et la complexité de ce que signifie être assistant de service social aujourd'hui. »



Intervenants à domicile : des métiers à vivre. Témoignages de TISF et AVF

AFAD33 – AFAD, 01/03/2015, 208 p.

« Ce sont des travailleurs de l'ombre, ce sont des travailleurs nomades. Leur savoir-faire, leur technicité ne s'exercent pas dans un bureau, une boutique, un établissement, mais au domicile des personnes qu'ils ont la charge d'aider, d'accompagner durant des mois, parfois des années. Leur journée est rythmée de maison en maison, par la rencontre de ces familles, de ces enfants, dans l'intimité de leur domicile. Evènements familiaux, maladies, difficultés dans les soins, l'éducation des enfants... multiples raisons qui sollicitent le savoir-faire de ces intervenants, soit directement, soit par les services sociaux. Demandes qui restent pudiques, discrètes et qui nécessitent un savoir-être et un doigté à toutes épreuves. Ecrire, elles et ils en ont l'habitude. Les observations, les craintes, mais aussi les progressions, les conquêtes de ces familles sont relatées dans les documents professionnels à l'usage des décideurs de l'aide sociale à l'enfance, parfois du juge, lorsque les enfants sont sous protection de tiers. Mais écrire leur métier, conter leurs rencontres, mettre en mots leurs émotions étaient pour l'auteur un pari, tout autant qu'une opportunité de faire connaître de l'intérieur la richesse et l'intensité de leur quotidien. »



Le salaire de la confiance. L'aide à domicile aujourd'hui

Florence Weber, Loïc Trabut, et Solène Billaud - Éditions Rue d'Ulm, 2014, 368 p.

« Pourquoi les salaires des aides à domicile sont-ils si bas ? Une équipe de jeunes sociologues a mené l'enquête auprès des femmes qui font ce métier, mais aussi auprès des acteurs économiques dont elles dépendent – employeurs contractuels (associations ou entreprises), clients (les personnes âgées dépendantes et leur famille), financeurs (les conseils généraux). C'est un secteur qui manque de main d'œuvre, c'est un travail qui exige du savoir-faire et du doigté. Pourtant les salaires restent proches du salaire minimum horaire, les temps de travail sont morcelés et chacun croit que les aides à domicile font du ménage, alors qu'elles assument en solitaires un rôle de surveillance sanitaire. »



Acteurs du lien social et familial

Violette Queuniet– DGEFP, 10/2014, 32 p.

« La Délégation générale à l'emploi et à la formation professionnelle (DGEFP) a engagé en 2013 avec la branche des acteurs du lien social et familial (Alisfa) la réalisation d'un contrat d'études prospectives (CEP).

L'objectif est de dresser un état des lieux de la situation de la branche et de son environnement et des facteurs d'évolution ayant des impacts forts sur les acteurs de la branche. Analyser l'évolution des emplois et des besoins en compétences de la branche en identifiant les parcours professionnels possibles, avec une attention particulière aux métiers en tension. Proposer des stratégies de GRH plus adaptées à l'évolution des besoins des structures et des salariés. Établir des recommandations orientées vers l'action en vue de mettre en place une politique emploi formation de branche adaptée pour soutenir employeurs et salariés dans la mise en œuvre des stratégies de GRH jugés les plus pertinentes. »

[Lire la synthèse](#)

Revue (numéros spéciaux)



De la reconnaissance... en travail social

Le sociographe, N°78, 2022, 154 p.

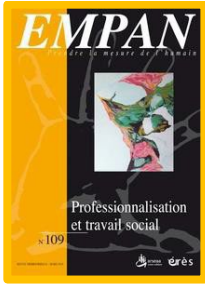
« Dans le prolongement des numéros du Sociographe sur le travail social à l'épreuve des crises, les violences dans le secteur sanitaire et social, le travail social qui souffre de précarité, les travailleurs sociaux à l'épreuve du temps, la souffrance sociale et les solidarités, il nous a semblé essentiel de témoigner des formes, des réalités, du sens et des représentations liés à la reconnaissance dans le champ du travail social. En effet, si la réflexion sur une invisibilité des travailleurs est historiquement ancrée, il s'agit, pour notre part, de mettre en évidence une amplification des souffrances en ce début de XXI^e siècle – tant du côté de ces professionnels que des personnes accompagnées. Aujourd'hui, les travailleurs sociaux, situés au front de la misère sociale, sont beaucoup plus touchés par la vulnérabilité, la précarisation et la souffrance »



(Se) former au travail social

Dossier coordonné par Jean-Luc Marchal et Henri Santiago Sanz - VST, N°146, 2020, 144 p.

« Qu'en est-il des formations des travailleurs sociaux ? Face à l'offensive de la numérisation, de la dématérialisation dans la formation et à l'envahissement par les méthodes technicistes, comment mettre en avant la prééminence de la relation pédagogique ? Pouvons-nous parler de « sciences » de l'éducateur – d'autant plus après l'universitarisation des niveaux 3 ? Faut-il être ou avoir été travailleur social pour former d'autres personnes à ces métiers ? Qu'en est-il de la dimension clinique ? Et surtout, comment préserver ce qui fait l'essence de la formation, de la construction commune des savoirs, de la transmission ? À savoir la prise en compte du temps long dans le travail d'élaboration psychique, l'importance des espaces potentiels qui amènent à la création et à la culture, l'éminence de l'oralité et du récit, la réhabilitation du rêve et le travail du commun... Et donc l'incontournable dimension politique du métier ainsi que l'engagement qui s'y réfère... »



Professionnalisation et travail social

Empan, N°109, 2018, 160 p.

« Le travail social se constitue d'une pluralité de professions, complémentaires sur le principe, mais indéfinies quant aux moyens qui permettent d'en faire un dispositif cohérent de cliniques interdisciplinaires intégrées. Il semble que le processus de professionnalisation actuel basé sur la formalisation de protocoles d'actions définies par une nomenclature administrative et comptable perde de vue la méthodologie permettant la définition d'objectifs cliniques qui tiennent compte à la fois du besoin développemental de la personne globale et de la réalité de son environnement. Ce numéro tente donc de faire ressortir les conditions auxquelles les pratiques partagées potentialisent la valeur singulière de chaque profession, pour autant que notre mission commune couvre un champ intermédiaire exigeant une dynamique de professionnalisation interdisciplinaire. »

Articles de revues

L'aide à domicile : un métier de compétences

Lucie Chevalier – ASH, N°3304,,2023, p.32-33

« Une des voies de sortie de la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de l'aide à domicile est de reconnaître à leur juste valeur les pratiques et les savoir-faire des salariées qui interviennent au quotidien auprès des personnes âgées et dépendantes. C'est ce que défend Lucie Chevalier, doctorante en sociologie. « Accepteriez-vous d'être opéré par un médecin qui ne posséderait pas de diplôme ? Ou bien d'être conseillé lors d'un procès par un avocat qui ne présenterait aucune qualification ? Sans avoir fait de sondage auprès de la population générale, on peut sans trop s'avancer s'attendre à une réponse négative. Pourtant, confier nos proches âgés ou handicapés à des aides à domicile non diplômées ne paraît pas revêtir les mêmes craintes. »

[Lire l'article](#)

Formation initiale. Une simplification est-elle nécessaire ?

Laurence Ubrich – ASH, N°3290- 3291, 2023, p.6-9

« Alors que le secteur est de plus en plus segmenté – 13 certifications et des centaines d'établissements de formation –, certains enseignants et professionnels estiment qu'une nouvelle architecture des diplômes s'impose pour juguler sa baisse d'attractivité. Une minorité reprenant la vieille idée d'un travailleur social unique, quand d'autres défendent à tout prix la pluralité des filières »

[Lire l'article](#)

Comment réenchanter le travail social ?

Olivier Van Caemerbeke – Journal de l'action sociale, N°269, 2022, p.23-27

« La crise que traverse le travail social n'est pas nouvelle, mais elle s'est encore accentuée avec la pandémie de Covid-19. Épuisement des salariés, perte de sens, embolisation de services, difficultés de recrutement et de fidélisation, désinvestissement des personnes aidées... autant de réalités qui ne sont pourtant pas inéluctables. À côtés de celles et ceux qui manifestent en cette rentrée sociale, nous donnons ici la parole aux acteurs de l'Eure, au lendemain des Assises des Solidarités que ce département a organisées au printemps dernier. »

Pouvoir d'agir dans les établissements de formation en travail social (EFTS) : du fantasme à la réalité

Manuel Pélissié – Revue française de service sociale, N°287, 2022, p.30-35

« Des états généraux du travail social en 2012 au recrutement de personnes accompagnées en CDI en établissement de formation en travail social début 2020, le chemin a été long et difficile. Cependant, il représente la concrétisation d'une des mesures phares du plan d'action en faveur de la lisibilité du travail

social, et un vrai tournant dans la prise en considération des savoirs expérientiels. C'est un élément majeur sur lequel s'appuie le travail social, et une vraie reconnaissance de l'apport essentiel des personnes accompagnées dans les formations, tant dans leur construction que dans leurs enseignements. Au-delà des difficultés politiques et administratives, cela représente une avancée qui a pu se concrétiser. »

Métiers du care : l'enjeu de la sensibilisation

Mathilde Rance – Tereress le 15/07/2021, 7 p.

« Le care a eu plusieurs interprétations et sens sociologiques et historiques, mais dans cette note, nous l'aborderons sous la perspective du genre, les métiers du care étant historiquement pris en charge par les femmes (mais aussi par « toutes les catégories sociales désavantagées, ethnicisées, racialisées »). Quand on analyse l'éthique du care au travers du genre, on voit à l'œuvre des conditionnements historiques très puissants, considérant le care comme un « simple » prolongement du travail domestique (estimé à 33% du PIB). »

[Lire l'article](#)

Recrutement et embauche dans le secteur social et médico-social

Alisson Dahan et Clarisse Girard – ASH, N°3238, 2021, p.22-28

« Face à la pénurie de main-d'œuvre, au manque d'attractivité des métiers et au turnover, les entreprises et associations du secteur social et médico-social, comme d'autres secteurs, doivent faire régulièrement des appels à candidature. Présentation des principales étapes d'une campagne de recrutement et d'embauche. »

[Lire l'article](#)

Attractivité : les managers doivent s'adapter à la nouvelle génération

Dominique Perez – ASH, N°3231, 2021, p.26-27

« Le renouvellement des salariés du social, particulièrement dans les fonctions éducatives, bouscule des cadres pas suffisamment préparés. Parmi les clés pour répondre aux caractéristiques et exigences plus nombreuses des nouvelles recrues, le management de proximité semble être une solution adaptée. »

[Lire l'article](#)

Formation en travail social. Une rentrée prometteuse ?

Sophie Massieu – ASH, N°3175, 2020, p.6-13

« Les étudiants en travail social ont terminé la dernière année scolaire en suivant des cours à distance, au lycée pour ceux qui entrent ce mois en première année ou déjà, pour d'autres, au sein de l'établissement où ils se forment à devenir assistants sociaux, éducateurs spécialisés, techniciens de l'intervention sociale et familiale... Autre trait inhabituel de cette rentrée, jeunes autant qu'enseignants doivent se plier aux contraintes d'organisation liées à la crise sanitaire. »

[Lire l'article](#)

Métiers : le sanitaire et social en recherche d'attractivité

Laure Martin – Gazette santé social, N°174-175, 2020, p.32-33

« Burn-out, suicides, démissions, les métiers du sanitaire et social n'attirent plus. En première ligne pendant la crise sanitaire du Covid-19, les professionnels du secteur profitent du plan de déconfinement pour pointer leurs attentes récurrentes concernant en particulier les salaires, les évolutions de carrière et la qualité de vie au travail. »

[Lire l'article](#)

Recruteurs dans l'incertitude face au jeune âge : entre indifférence, gestion du risque économique et travail social

Yamina Meziani et David Mélo – Agora débats / jeunesse, N°85, 2020, p.89-104

« La prise en compte du « jeune âge » dans le processus de recrutement ne va pas de soi, notamment parce qu'elle se heurte a priori à l'impératif juridique de non-discrimination. Pour autant, le rapport des recruteurs au jeune âge obéit-il à une logique de gestion du risque juridique ? Le jeune âge est-il absent du travail de recrutement ? C'est à ces questions que cet article entend répondre, en prenant essentiellement appui sur les discours de recruteurs d'entreprises et de diverses collectivités locales sur leur travail de sélection. Il met en lumière la dualité de temporalités et de logiques professionnelles qui organise la prise en compte du jeune âge dans le quotidien des recruteurs. Tout se passe comme si le jeune âge réactivait les difficultés de ces derniers. »

[Lire l'article](#)

Recrutement de personnel : faire face à la pénurie

Eléonore Varini – ASH, N°3006, 2017, p.24- 26

« Rechercher et recruter du personnel est devenu une tâche énergivore et chronophage pour les employeurs de certains ESMS. Désormais, ceux-ci délaissent les canaux de recrutement institutionnels au profit d'une recherche plus informelle via les réseaux sociaux et le bouche-à-oreille, voire innovante »

[Lire l'article](#)

Les « Métiers du contact » : Travail relationnel et enjeux de qualification

Bertrand Ravon – Les cahiers du DSU, Mars 2002, p.14-16

« Avec le développement des « nouveaux services » dans le cadre des métiers de la ville, la tendance à jouer sur la relation individuelle et la proximité, déjà présente dans e travail social « traditionnel » s'est renforcée. Bertrand Ravon, sociologue, spécialiste du travail social, pose la question de la reconnaissance ou plutôt de la qualification pour ces « nouveaux emplois »

[Lire l'article](#)

Vidéos et podcast

Séverine, auxiliaire de vie à Wignehies

Des vies française - France Inter 04/2023

Séverine Koné est auxiliaire de vie à Wignehies, dans le Nord, depuis vingt-trois ans. Tous les matins et tous les soirs, elle sillonne la campagne aversnoise pour se rendre au domicile des personnes âgées et prendre soin d'eux. Un travail essentiel mais difficile, peu valorisé, qui peine.

À Wignehies, un gros bourg de trois mille habitants à quarante kilomètres de Maubeuge, il y a bien longtemps déjà que la dernière filature de laine a mis la clé sous la porte.

De ce passé industriel, riche et prospère, il ne reste plus aujourd'hui que l'éco-musée de Fourmies, la ville qui jouxte Wignehies, pour témoigner que la région fût autrefois le centre mondial de la laine peignée. Les emplois ont été délocalisés, le travail se fait rare, et le mari de Séverine, soudeur de profession, doit faire une heure et demie de route matin et soir pour aller travailler dans une usine de Marly, près de Valenciennes.

Issue d'une famille ouvrière de cinq enfants, Séverine est née le 13 avril 1978 à Fourmies, à quatre kilomètres de Wignehies. Son père, ouvrier dans les filatures, lui disait avec une certaine fierté que c'était lui qui fabriquait les cheveux sur les têtes de ses poupées. Séverine n'a jamais su si c'était vrai. Mais qu'importe. Dans cette région qui fût autrefois le centre mondial de la laine peignée, les filatures ont fermé les unes après les autres et son père s'est retrouvé au chômage, puis en invalidité. Il avait trente ans.

[Écouter](#)



Comment revaloriser les emplois du care ? L'exemple canadien
Publiée par Unedictv le 24 mai 2022

« Les emplois dits du “care” ont été particulièrement ciblés, et mis en valeur, durant la crise Covid-19. Les infirmier-es, les aides soignant-es, les métiers de la garde d’enfants, et du travail social. Autant d’emplois, généralement occupés par des femmes, sous valorisés financièrement et socialement. Pourtant, ils sont cruciaux et méritent d’être autrement considérés. Justement, au Québec, les choses évoluent vers une prise en compte plus juste et valorisante. Pour discuter de ce sujet, Léa Lejeune reçoit Yves Hallée, professeur à la faculté de Sciences sociales de Laval à Québec et auteur du "Plaidoyer pour l'économie du lien", dans ce nouvel épisode de Point de Suspension(s) entre la France et le Québec. »

[Visionner la vidéo \(13 min\)](#)



Véronique AYER – IRFASE – Métiers de la cohésion sociale – cese
Publiée par CESE le 20 avril 2022

« Questions à Mme Véronique BAYER, directrice générale de l’Institut de recherches et de formation à l’action sociale de l’Essonne (IRFASE) et docteure en sociologie, auditionnée par la commission Travail et emploi du CESE dans le cadre de la saisine : "Les métiers de la cohésion sociale". »

[Visionner la vidéo \(2 min\)](#)



Travail de care ou travail reproductif ?
Marie Garrau 29 décembre 2020

« Colloque international « Féminismes matérialistes. Héritages épistémologiques et politique, réappropriations contemporaines. »

[Visionner la vidéo \(58 min\)](#)

4/ Développement du pouvoir d'agir : un engagement réciproque ?

Ouvrages



Handicap, pour une révolution participative

Loïc Andrien et Coralie Sarrazin – Erès, 14/04/2022, 120 p.

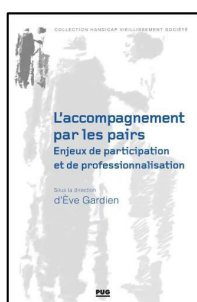
« Si l'on parle d'autodétermination des personnes en situation de handicap, c'est avant tout parce que domine largement dans les collectifs la présomption d'incompétence. Selon cette croyance, ces personnes devraient être protégées, ce qui induit aussi parfois des logiques incapacitantes. Pour que les personnes en situation de handicap puissent réellement décider de leur vie, pour qu'adviennent leurs choix, l'accompagnement doit être construit autour de la notion de dignité du risque. Penser le risque pour penser les potentialités de chacun. Parce que l'autodétermination n'est pas une question uniquement individuelle, les auteurs défendent la nécessité de construire des environnements favorables au sein desquels de réelles alternatives peuvent être proposées aux personnes concernées. »



Pouvoir d'agir... inclusion... inclusif... Quel travail social se fait, se dit ou se tait sous ces mots ? Actes des 34e journées nationales de formation,

M.A.I.S "Mouvement pour l'accompagnement et l'insertion sociale", Ed. Champ Social 10/02/2022, 167 p.

« Issues de journées d'études organisées en 2020 à Lille, ces contributions interrogent les notions d'action et d'inclusion dans la formation et les pratiques en politique et dans les sciences sociales. Des spécialistes analysent le vocabulaire et ses usages politique, philosophique et idéologique. L'association M.A.I.S. est une association qui regroupe des travailleurs sociaux (non cadres et cadres) concernés par l'accompagnement de personnes en difficulté, dans le but de promouvoir la réflexion, la formation, et favoriser la mise en réseau des acteurs de l'accompagnement. »



L'accompagnement par les pairs. Enjeux de participation et de professionnalisation

Sous la direction d'Eve Gardien – PUG, collection Handicap Vieillesse Société, 02/12/21, 214 p.

« Quels sont les enjeux contemporains du déploiement des accompagnements des personnes dépendantes ? Quels en sont leurs conséquences pratiques ? Qui est concerné ? Cet ouvrage dresse un état des lieux sur le déploiement des accompagnements et de soutiens largement impulsés par l'action publique dans les secteurs de la santé, du social et du médico-social depuis le tournant des années 2010. »



De la prise de parole à l'émancipation des usagers. Recherches participatives en intervention sociale

Sous la direction d'Anne Petiau - Presses de l'EHESP, coll; Regards croisés - 01/10/2021, 336 p

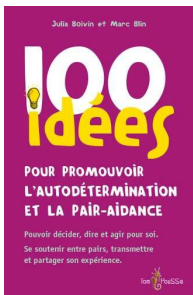
« Des expériences concrètes menées en France et à l'étranger sur des recherches collaboratives et participatives en travail social interrogent les chercheurs, les usagers et les professionnels sur des repères théoriques mais aussi des outils concrets pour s'engager dans de telles pratiques. Pourquoi favoriser la participation des citoyens et des usagers ? Comment et selon quelles modalités les personnes participent-elles aux recherches ? Dans quelle mesure ces recherches parviennent-elles à modifier les services d'aide et d'accompagnement, la formation professionnelle des intervenants sociaux et les politiques publiques ? En quoi contribuent-elles au débat démocratique, aux prises de parole et à l'émancipation de ces publics ? »



La co-construction en actes : savoirs et savoir-faire pratiques pour faciliter sa mise en œuvre

Michel Foudriat – ESF éditions, 26/05/21, 198 p.

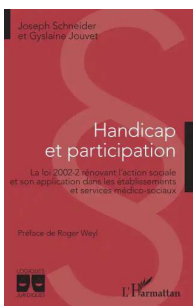
« La co-construction est considérée comme une alternative managériale visant l'inclusion des acteurs parties prenantes dans les processus de management de projet que ce soit dans les organisations, les associations ou les collectivités territoriales. Selon cette approche, l'élaboration de la définition du projet et de sa mise en œuvre résultent d'un travail collectif incluant tous les acteurs concernés. C'est une méthodologie particulièrement adaptée au champ de l'intervention sociale car, d'une part, les projets y devenant de plus en plus complexes, aucun acteur ne saurait à lui seul maîtriser l'ensemble des dimensions constitutives d'un projet, et d'autre part, on constate un accroissement de la demande de participation des citoyens-usagers aux organisations prenant des décisions pouvant affecter leur vie. »



100 idées pour promouvoir l'autodétermination et la pair-aidance

Julia Boivin, Marc Blin – Tom Pousse, 19/05/2021, 209 p.

« De nombreux termes sont employés et valorisés lorsque l'on évoque l'accompagnement des personnes dites fragilisées : autodétermination, empowerment, autonomie, pouvoir de dire et d'agir, choisir, décider pour soi, savoirs expérientiels, pair-aidance, participation... Derrière ce riche vocabulaire, de véritables changements dans les pratiques d'accompagnement et la prise en considération de ces personnes dites fragilisées sont à relever. En effet, depuis plusieurs années, tous les acteurs demandent à ce que soient posées les bases d'un "vivre ensemble" respectueux de la parole de chacun.



Handicap et participation - La loi 2002-2 rénovant l'action sociale et son application dans les établissements et services médico-sociaux

Joseph Schneider, Gyslaine Juvet Préface de Roger Weyl – L'Harmattan, Coll. Logiques Juridiques - 15/03/2021, 190 p.

« Prenant en compte la Loi 2002-2 rénovant l'action sociale, les deux auteurs saluent l'intention du législateur de promouvoir le droit et la participation des personnes en situation de handicap. Leur réflexion invite cependant à s'interroger sur les critères normatifs contribuant à vouloir définir rationnellement les fonctionnements, les modes d'évaluations, de diagnostics et les pratiques dans les établissements et services médico-sociaux. Il faut aller au-delà de cette loi, et interroger les modes de coopération et le management dans le souci de rechercher une participation optimale de tous les acteurs, usagers, salariés et dirigeants pour construire des projets d'établissements inclusifs, évolutifs et déclinés avec implication et engagement. »



L'intelligence collective en action - Repères pour une co-construction du sens de l'entreprise

Vincent Lenhardt et Philippe Bernard – Pearson, 12/03/2021, 200 p.

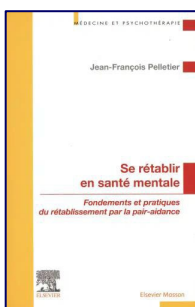
« Comment une entreprise peut-elle se développer et tendre vers l'excellence en bonne entente avec ses équipes ? Ce livre relate la success story d'Elis, entreprise familiale devenue leader européen dans le domaine des services à l'entreprise en matière d'hygiène, de confort et de bien-être. Philippe Bernard, son président jusqu'en 2007, et Vincent Lenhardt, le spécialiste du coaching en France, qui l'a accompagné, décrivent comment ils ont conduit le changement au sein de l'entreprise et développé l'intelligence collective de l'équipe de direction. Ils témoignent du travail en profondeur qu'a nécessité cette mise en place et théorisent l'approche intégrative avec une attention particulière portée à l'exemplarité des acteurs et à l'accompagnement individuel et collectif. Il expose également comment la pandémie de Covid est un véritable amplificateur des mutations en cours que ce soit au niveau numérique ou pour le travail, replaçant l'humain au centre. »



Quels espaces pour la démocratie participative ? - Perspectives comparées

Aurélié Duffy-Meunier – Mare et Martin éditions, 11/03/2021, 210 p.

« La crise des "Gilets jaunes", le Grand Débat National et la Convention citoyenne pour le climat témoignent d'une crise de la démocratie représentative et d'une demande corrélative de participation des citoyens en France. Ce phénomène existe aussi à l'étranger. Le droit comparé éclaire d'un jour nouveau l'analyse de la démocratie participative, son articulation avec les autres formes de démocratie représentative, semi-directe et délibérative ainsi que l'espace, national ou local, dans lequel elle trouve à s'appliquer. »



Se rétablir en santé mentale - Fondements et pratiques du rétablissement par la pair-aidance

Jean-François Pelletier – Elsevier Masson, 10/03/2021, 184 p.

« Le savoir expérientiel des usagers comme source de connaissances du rétablissement est à la base de cet ouvrage qui accorde une place privilégiée aux pairs-aidants comme partenaires de co-apprentissage. Le pair-aidant est une personne vivant ou ayant vécu un problème de santé mentale et dont les aptitudes et la formation en font un modèle de rétablissement positif. Le pair-aidant favorise ainsi la reconnaissance, par les professionnels, du vécu et du savoir expérientiel.

Ce livre est structuré sur les dix dimensions du rétablissement et les dix compétences définies par le CanMEDS (Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada), dont les pairs-aidants doivent faire preuve en tant qu'experts du rétablissement. Chaque chapitre comporte également le compte rendu analytique d'une entrevue avec des représentants d'un pays partenaire ("Vignette vivante") et un exercice de réflexion. »



Émancipation et travail social : pratiques et arts de faire

Delphine T'Serstevens, Mélanie Vandeleene – Edipro, 22/12/2020, 111 p.

« Les arts de faire du travail social dont il est ici question sont parfois de l'ordre de la ruse, se déployant dans les interstices, comme le lierre sur les façades des institutions ; parfois elles sont de l'ordre de la zone autonome libérée... Ce livre nous offre des pistes d'analyses et de réflexions permettant de (re)mettre l'Homme au centre du processus du travail social. A travers 10 arts de faire mettant en lumière différents aspects du travail social (le contexte, l'espace, l'engagement et bien d'autres encore...), ce livre s'adresse aux étudiants, aux travailleurs sociaux, aux professeurs, mais aussi aux curieux qui veulent en apprendre plus sur les problématiques du travail social et comment y faire face avec originalité. »



Enfants et familles vulnérables en Protection de l'Enfance

Michel Boutanquoi et Carl Lacharité – Ed. PU de Franche-Comté - PUFC, Hors collection, 19/11/2020, 260 p.

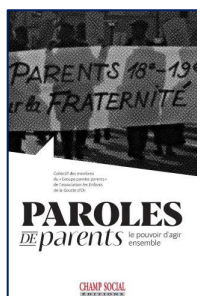
« La notion de vulnérabilité se répand dans les sciences humaines et sociales depuis quelques années. Elle n'est pas sans poser problème comme en son temps la notion d'exclusion. Le pari des auteurs est de montrer qu'en mettant en avant la question des ressources des familles, leurs précarités, elle ouvre pour les chercheurs et les professionnels une possibilité de renouveler leurs regards sur celles-ci c'est-à-dire à passer d'une analyse fondée sur les défaillances et une certaine psychologisation à une analyse qui prend en compte les capacités, les contextes, les environnements. La première partie cherche à préciser les contours, les usages de la notion de vulnérabilité en protection de l'enfance. La deuxième partie réunit différents travaux de recherche pour décrire certains aspects de la vulnérabilité des familles, d'interroger des pratiques et ouvrir des perspectives en termes de participation des enfants et des familles à la définition des projets qui les concerne. »



Penser et agir autrement dans les établissements et services médico- sociaux - La méthode Valorisation-ESMS

Paul Vérot – L'Harmattan, 14/10/2020, 344 p.

« La pandémie de la Covid-19 a révélé les capacités de réactivité des professionnels du secteur médico-social et les limites d'une gestion étatique centralisée, normative et financière, plaçant en tension permanente les établissements et services médico-sociaux (ESMS). L'approche domiciliaire, axe majeur du projet de loi grand âge et autonomie, appelle à reconsidérer la place du résident, à transformer certains modèles d'ESMS, à revaloriser les métiers de l'accompagnement. La méthode Valorisation-ESMS répond à ce changement de paradigme qui impacte les ESMS des secteurs des personnes âgées et du handicap, en proposant des clés pour penser et agir autrement et réussir l'approche domiciliaire : valorisation du savoir expérimental des résidents et de l'expertise-terrain des professionnels, valorisation de la quotidienneté de la vie du résident et enfin valorisation des compétences des acteurs et de l'intelligence collective. »



Paroles de parents. Le pouvoir d'agir ensemble

Association les Enfants de la d'Or – Ed. Champ social, 21/09/2020, 210 p.

« Depuis 1999, des parents se réunissent chaque premier mercredi du mois dans un groupe de parole créé par l'association les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO, Paris 18^e). Ils y évoquent ensemble leurs problèmes familiaux, et parfois ceux de leur quartier. Ce fut le cas par exemple lorsque le groupe a décidé d'agir pour endiguer - avec succès - les rixes violentes qui ont opposé les jeunes du 18^e et 19^e arrondissement de Paris en 2016. À l'occasion des 20 ans du groupe, les parents ont voulu transmettre leur expérience, affirmer leur capacité d'action, et donner une autre image de leur quartier et d'eux-mêmes aux travailleurs sociaux et aux décideurs. »



Et si on s'engageait ?

Anne Dhoquois, Marie Robert – Autrement, 17/06/2020, 143 p.

« Et si on s'engageait ? Défense du climat ou lutte contre les inégalités, les jeunes font aujourd'hui preuve d'une farouche volonté de s'engager pour faire évoluer notre société. Le Service Civique les accompagne dans cette envie d'être utiles en leur ouvrant de nombreuses missions auprès de structures à but non lucratif. A l'occasion des 10 ans de cette politique publique innovante, la journaliste Anne Dhoquois dresse dans cet ouvrage un panorama de l'engagement des jeunes, mis en perspective par la philosophe Marie Robert et nourri d'entretiens avec des personnalités d'horizons divers. Se dessine ainsi, à travers les témoignages de nombreux volontaires, bénéficiaires, tuteurs et décideurs publics, le portrait d'une génération engagée, généreuse et citoyenne. »



Comprendre les acteurs du débat citoyen local

Joseph Salamon – Ed. Territorial Editions, Coll. Les essentiels 06/03/2020, 148 p.

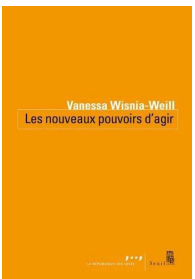
« La généralisation des démarches participatives dans l'élaboration des politiques et des projets locaux engage plusieurs acteurs avec des compétences complémentaires mais aussi avec des attentes qui peuvent s'avérer différentes, voire opposées. Mener un débat citoyen nécessite de comprendre leurs intentions, leurs postures ainsi que leurs positionnements. Cet ouvrage propose une méthode d'analyse des profils d'acteurs engagés dans les démarches participatives locales, adaptée aux collectivités territoriales et basée sur deux clés de lecture : l'analyse du positionnement stratégique de chaque acteur, à la fois dans l'espace géographique et dans l'espace politique, et l'analyse des identités territoriale et politique de chaque acteur, ainsi que le sens de la posture qu'il peut adopter. »



Favoriser la participation des usagers dans le secteur social et médico-social

Bruno Laprie et Brice Minana, 01/03/2020, 2^e édition, 136 p.

« Imposées par la loi depuis bientôt vingt ans, l'expression et la participation des usagers du secteur social ou médico-social relèvent encore parfois du défi. Cette seconde édition décrypte les dispositifs ; s'appuie sur des recommandations professionnelles pour faire vivre le conseil de la vie sociale et les autres instances ; aide à mobiliser tous les acteurs (professionnels et usagers) pour rendre effective la participation. Elle intègre des références actualisées ainsi qu'un outil complet d'auto-évaluation permettant à toute structure sociale ou médico-sociale de réaliser un état des lieux de la participation des personnes accompagnées. Comment tenir compte de la parole, voire des écrits, d'une personne handicapée, âgée, en situation d'exclusion ou mineure ? »

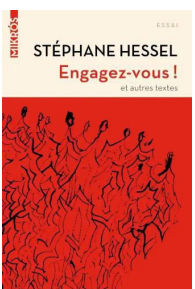


Les nouveaux pouvoirs d'agir

Vanessa Wisnia-Weill – Seuil, 13/02/2020, 105 p.

« Nos sociétés érigent en idéal la capacité d'agir, celle de l'individu libre et autonome. Pourtant, de tout le corps social montent des exaspérations, revendications ou souffrances de la part de vies empêchées, à mille lieux de cet idéal d'accomplissement. L'avenir de la social-démocratie passe par l'invention de nouveaux pouvoirs d'agir : travail, consommation, liens intimes, citoyenneté, connaissance.

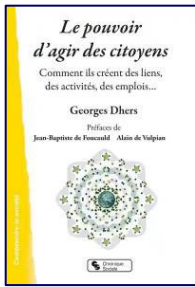
Il est crucial de garantir notre puissance d'agir dans toutes ces sphères, sauf à sombrer dans un sentiment d'impuissance face aux inégalités ou à la transition climatique. Cet essai indique les conditions pour que la liberté continue d'exister au bénéfice de chacun et de tous. »



Engagez-vous ! - Suivi de Ma philosophie

Stéphane Hessel – Editions de l'Aube, 06/02/2020, essai, 125 p.

« Ce livre rassemble deux textes essentiels de Stéphane Hessel : tout d'abord, « Engagez-vous ! », un entretien avec Gilles Vanderpooten réalisé en 2009, juste avant le succès international de « Indignez-vous ! » (Indigène éditions). Stéphane Hessel y met l'accent sur le plus fédérateur des combats contemporains : celui pour l'environnement. L'entretien est suivi de deux courts dialogues, l'un entre Stéphane Hessel et le journaliste du Monde Nicolas Truong, qui nous révèle la passion de Hessel pour la philosophie. Enfin, Stéphane Hessel échange avec son ami Edgar Morin sur la politique. Les deux nonagénaires livrent ensemble leur vision de notre société contemporaine et nous appellent à continuer d'espérer... et à nous engager ! Un ensemble stimulant et rafraîchissant, à l'image de Stéphane Hessel. »



Le pouvoir d'agir des citoyens. Comment ils créent des liens, des activités, des emplois...

Georges Dheers – *Chronique sociale*, 09/02/2020, 192 p.

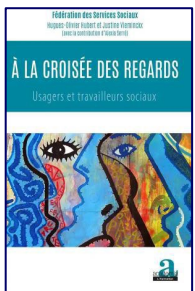
« Cet ouvrage s'intéresse aux processus qui permettent « l'émergence de collectifs solidaires et créatifs ». Aucun territoire ne pourra faire sa résilience dans le contexte actuel de crise multiforme sans l'émergence de groupes-projets de citoyens acteurs-créeurs, c'est-à-dire de citoyens conscients de leur pouvoir d'agir ; il est donc très important de former les animateurs-développeurs- catalyseurs qui seront capables de faciliter cette émergence puis de relier (mettre en réseau) les groupes-projets émergents. »



Pour des usagers de la psychiatrie acteurs de leur propre vie - Rétablissement, inclusion sociale, empowerment

Sous la direction de Tim Greacen et Emmanuelle Jouet – *Erès*, 24/10/2019, 345 p.

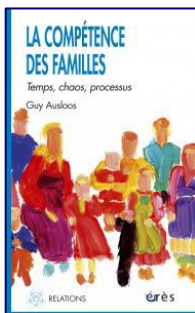
« Par le rétablissement, l'inclusion sociale et l'empowerment, une personne vivant avec un trouble psychique devient actrice de sa propre vie, citoyenne à part entière, experte de son expérience. La notion de rétablissement rappelle que, même pour des pathologies lourdes comme la schizophrénie, les psychoses, la majorité des personnes peuvent se rétablir et mener une vie comme tout un chacun. L'inclusion sociale ajoute l'idée que, si la moitié du travail vers le rétablissement est l'affaire de l'utilisateur, l'autre moitié du travail est à faire par la société elle-même. De même qu'on aménage la ville pour que la personne en fauteuil roulant puisse s'inclure dans la société, on doit aménager les esprits et l'organisation de la vie de tous les jours pour supprimer tout mécanisme d'exclusion sociale, toute stigmatisation, toute discrimination contre la personne handicapée psychique. »



A la croisée des regards - Usagers et travailleurs sociaux

Fédération services sociaux, Hugues-Olivier Hubert, Justine Vleminckx et Alexia Serré (Contributeurs) – *Academia*, 16/10/2019, 258 p.

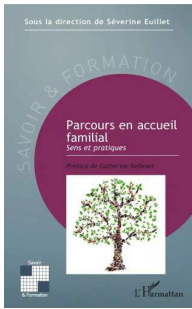
« Cet ouvrage apporte un éclairage sur les réalités du métier d'assistant social et sur les tensions qui traversent la relation d'aide. Il interroge les rapports que les usagers entretiennent à l'aide sociale, aux travailleurs et aux institutions qui les reçoivent. Au fil des chapitres, il décrypte une série d'enjeux au centre des interactions qui se nouent entre usagers et intervenants sociaux : des enjeux identitaires et professionnels. »



La compétence des familles : Temps, chaos, processus

Guy Ausloos – *Erès*, 13/08/2019, 176 p.

« Guy Ausloos exhorte le lecteur à se laisser pénétrer par le mystère de la famille compétente plutôt qu'à rechercher des recettes pour traiter la famille dysfonctionnelle. Les difficultés et les mutations des statuts parentaux, la perte des valeurs traditionnelles, la violence sociale, l'incertitude quant à l'avenir devant le chômage et la maladie, l'évolution des modèles professionnels, etc., déstabilisent les familles qui ont aujourd'hui besoin d'être confortées dans leur parentalité pour accompagner leurs enfants vers l'âge adulte. Par ses récits cliniques vivants issus de son expérience auprès d'adolescents et de jeunes adultes, dans le champ de la déviance et de la psychiatrie, ainsi que par une réflexion théorique constamment réactualisée et élargie, Guy Ausloos nous guide dans cette passionnante aventure du soin direct apporté lors des crises familiales et institutionnelles. »



Parcours en accueil familial - Sens et pratiques

Sous la direction de Séverine Euillet – L'Harmattan, Coll. Savoir et formation 05/04/2019, 162 p.

« Comment le parcours de l'enfant protégé se construit-il tout au long de la mesure de protection, au gré des échéances et des événements de vie ? Un fil temporel tisse un lien entre les chapitres qui abordent le suivi en prévention avant le placement, l'accueil de bébés nés sous le sceau du secret, l'accompagnement d'adolescents en ruptures, la fin de l'accueil et le point de vue de jeunes une fois devenus adultes. En émerge une réflexion permanente et développée autour de la place de l'enfant dans ce parcours, sa participation, son agentivité et la considération de ses droits. Cet ouvrage, inscrit dans une perspective compréhensive, vise à rendre compte des multiplicités et des singularités des parcours des enfants protégés, mais aussi des questionnements fondamentaux qui traversent les pratiques professionnelles à travers 8 contributions d'assistantes familiales et de chercheuses. »



Le pouvoir d'agir des habitants - Arts de faire, arts de vivre

Sous la direction d'Isabel Galvao – Téraèdre, Coll. Autobiographie et éducation - 05/04/2019, 190 p.

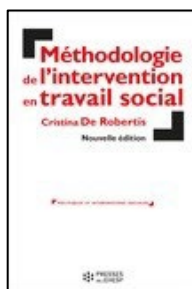
« Comment se manifeste le pouvoir d'agir des habitants sur n territoire ? Comment les pratiques professionnelles peuvent-elles contribuer au développement de ce pouvoir d'agir ? Ces deux questions constituent le fil rouge de cet ouvrage qui s'appuie sur des processus de recherche-action engagés avec des professionnels de centres sociaux et socioculturels et d'autres structures du champ de l'intervention sociale. Guidés par l'envie de partager la richesse de ces expériences collectives dans leurs interrogations théoriques et pratiques, les textes qui composent l'ouvrage alternent réflexions conceptuelles et récits d'expériences, dans une écriture à la fois rigoureuse, vivante et impliquée. »



Action sociale et Empowerment

Bernard Vallérie - Presses Universitaires de Grenoble, Coll. Actualité des saviors - 18/10/2018, 80 p.

« Comment accompagner les personnes qui rencontrent des obstacles dans leur parcours de vie, en évitant des impacts douloureux, tels l'infantilisation ou la stigmatisation ? L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir propose aux intervenants sociaux, un cadre d'analyse, afin de créer des conditions, qui permettent aux personnes de décider pour elles-mêmes. Il n'est plus question de projet "pour" mais de projet "avec". C'est une dynamique d'affranchissement et non d'adaptation qui est impulsée, contribuant par là même, au développement d'une plus grande justice sociale. Bernard Vallérie est enseignant-chercheur en sciences de l'éducation, après avoir exercé pendant vingt-cinq années en tant qu'éducateur spécialisé. Il est l'un des tous premiers à avoir élaboré et mis en œuvre cette approche en France. »



Méthodologie de l'intervention en travail social

Cristina de Robertis – Presses de l'EHESP, 28/06/2018, 297 p.

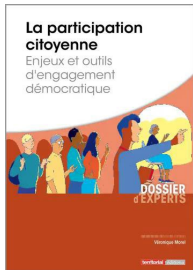
« Depuis trente-cinq ans, par une approche globale qui prend en compte les dimensions individuelle, familiale et de groupe, ce manuel demeure la référence pour la formation aux méthodes du travail social. Cette nouvelle édition a été révisée et actualisée en tenant compte des évolutions récentes des problématiques et des terminologies. Ce livre contient les éléments de base indispensables pour le savoir-faire professionnel (processus historique de construction de la méthodologie, liens entre travail social et sciences sociales, concepts et élaboration de la méthodologie d'intervention et étapes du processus d'intervention), tout en contribuant à la construction d'une professionnalité créative et impliquée. »



Travailler avec les familles. Parents-Professionnels : un nouveau partage de la relation éducative

Laurent Ott - Erès, 16/05/2018, 128 p.

« S'appuyant sur des situations rencontrées ou vécues, l'ouvrage invite à appréhender autrement les difficultés de communication et les malentendus qui grèvent trop souvent les relations parents/professionnels. Il propose des axes de réflexions et des pistes d'actions concernant le travail social avec les familles. Que faut-il réellement soutenir : la fonction parentale, la fonction éducative ou tout simplement les liens sociaux de base ? »



La participation citoyenne. Enjeux et outils d'engagement démocratique

Véronique Morel – Territorial éditions, 13/11/2019, 120 p.

« Proposition d'apport d'une réponse à la panne démocratique que connaissent la plupart des pays occidentaux dont la France à travers de très nombreux exemples qui pourront inspirer élus, techniciens des collectivités territoriales ou citoyens souhaitant mettre en œuvre des démarches participatives au sein de leur collectivité territoriale. Les nombreux cas concrets analysés dans ce livre permettront à chacun selon sa fonction d'imaginer la démocratie de demain du niveau local au niveau le plus large. Il est par ailleurs enrichi par les réflexions de plusieurs contributeurs, chercheurs ou professionnels, parmi lesquels notamment Vassili Joannidès de Lautour, professeur à Grenoble Ecole de Management et directeur du programme doctoral, Anne Muxel, directrice de recherche au CNRS, Sylvie Barnezet, Pascal Jarry et Damien Mouchague, membres de l'Institut de la concertation et de la participation citoyenne. »



Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs. Une nouvelle approche de l'intervention sociale

Sous la direction de Claire Jouffray.- Presses de l'EHESP, 01/03/2018, 237 p.

« Le Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs DPA-PC consiste à passer d'une situation d'impuissance à une situation où les acteurs concernés agissent pour obtenir un changement désiré. Huit expériences accompagnent cette nouvelle édition (France, Belgique, Québec). »



L'engagement de la personne dans les soins de santé et services sociaux Regards croisés France-Québec

Sébastien Carrier, Paul Morin, Olivia Gross, Xavier de La Tribonnière – PU Québec, 01/03/2018, 300 p.

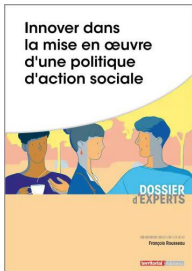
« La valorisation des savoirs expérientiels, la coproduction et l'évaluation des Effets sont des concepts de plus en plus présents dans les réflexions touchant l'intervention médicale ou psychosociale. Le présent ouvrage est né des Rencontres scientifiques universitaires Montpellier-Sherbrooke, tenues en juin 2015, pendant lesquelles chercheurs, gestionnaires, intervenants et bénéficiaires se sont réunis pour réfléchir et débattre sur le thème de la participation et de l'engagement des usagers dans leur propre expérience d'intervention médicale ou psychosociale. Il met en perspective des pratiques, des recherches, des projets et des expériences issus du champ de la santé et de celui des services sociaux, tant en France qu'au Québec. »



Le groupe de recherche-action Jeunes et espace public (GRAJEP) : comment un collectif d'acteurs de l'intervention sociale se mobilise pour favoriser la participation des habitants

Sofyen Brahim – L'Harmattan, Coll. Presses de Parmentier - Recherches en action 15/01/2018, 395 p.

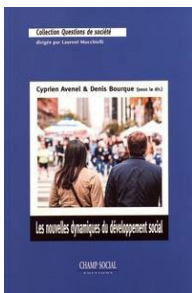
« Comment agir ensemble dans l'espace public pour qu'il devienne un lieu de socialisation propice à l'épanouissement de tous ? » Voici restitués les résultats d'une expertise professionnelle de l'intervention sociale, à partir du quotidien de la Goutte d'Or dans le 18^e arrondissement de Paris. »



Innover dans la mise en œuvre d'une politique d'action sociale

François Rousseau - Territorial Editions, 21/12/2018, 118 p.

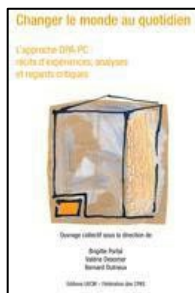
« Pour faire face aux mutations sociologiques, démographiques, technologiques, sociétales et institutionnelles, il faut innover ou plutôt anticiper pour être acteurs. A cet effet, les politiques sociales doivent s'affirmer comme des politiques transformatrices, tournées vers l'humain, et pour cela il s'agit de se réinventer dans les pratiques. »



Les nouvelles dynamiques du développement social. Intervention collective et territoires

Sous la direction de Cyprien Avenel, Denis Bourqué – Champ social, 20/11/2017, 169 p.

« Le développement social connaît un regain d'intérêt et de pertinence en raison de l'évolution profonde des problématiques sociales et de la remise en cause des interventions traditionnelles des politiques sociales. Cet ouvrage collectif interroge les nouvelles dynamiques du développement social et du travail social collectif en France face aux défis sociaux d'aujourd'hui en tirant profit d'un regard croisé avec l'expérience du Québec. »



Changer le monde au quotidien. L'approche DPA-PC : récits d'expériences, analyses et regards critiques

Ouvrage collectif sous la direction de Brigitte Portal, Valérie Desomer et Bernard Dutrieux – UVCW, 01/01/2017, 344 p.

« Le Développement du Pouvoir d'Agir est aujourd'hui au centre des questions méthodologiques en intervention sociale.

Phénomène de mode ? Pratique révolutionnaire ? Ou simplement retour à des pratiques anciennes du travail social ? Les uns encensent une approche qui redonne sens à leur travail dans le même temps ou d'autres lui nient tout intérêt nouveau. D'autres encore fort heureusement l'examinent avec une bienveillance critique. Rassemblés autour de l'Association Internationale pour le Développement du Pouvoir d'Agir (AIDPA, asbl), des chercheurs, formateurs et surtout des praticiens de différents pays ont apporté leur contribution lors du 2^e congrès international qui s'est tenu à Bordeaux en octobre 2015.



Familles pas sans vous ! Place et accompagnement des familles dans le secteur médico-social

Odile Boudjelloul et Véronique Durand – L'Harmattan, Coll. Éducateurs et Préventions 01/08/2017, 180 p.

« Aux familles, grandes absentes des débats publics comme des réflexions et décisions institutionnelles, les auteures de cet ouvrage ont voulu redonner la parole. Sur les bases de leur expérience confirmée d'éducatrice et de psychologue et riche de leur investissement respectif en milieux professionnels très diversifiés, relevant essentiellement de la protection de l'enfance et du monde du handicap (physique et/ou mental chez l'enfant et l'adulte), elles leur ont proposé une réappropriation légitime de leur place dans l'accompagnement de leurs enfants. »



Petites histoires du travail social

Arlette Durual – Erès, 23/03/2017, 126 p.

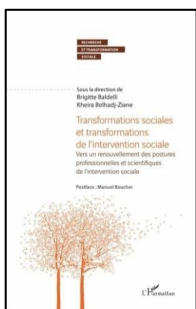
« Plutôt que de décliner d'une manière « théorique » ce qui sous-tend l'action de différents travailleurs sociaux, engagés dans l'accompagnement de personnes vulnérables, dépendantes, l'ouvrage propose une série de « petites histoires », mettant en scène le travail qui s'accomplit « en coulisses ». Une manière de découvrir l'accompagnement des personnes « de l'intérieur », de valoriser ce qui s'accomplit, ou encore de s'interroger. Ce faisant, il évoque aussi les différents métiers du secteur et notamment le nouveau diplôme d'AES (accompagnant éducatif et social) qui a vu le jour en janvier 2016. »



L'intervention sociale collective et communautaire. Réalités, atouts, limites

Manuel Boucher, Thierry Michel, Jean-Pierre Worms. 01/02/2017, 169 p.

« Conférence organisée après une manifestation scientifique à l'université de Perpignan, en septembre 2014, dont le titre était : « Empowerment, participation, activation : des concepts aux pratiques d'intervention sociale ». Dans un contexte de rationalisation et d'activation des politiques sociales, voici un état des lieux de différents concepts (empowerment, participation, community organizing, activation...) utilisés par les acteurs sociaux affirmant vouloir démocratiser l'action sociale, en promouvant une approche participative à partir d'une question principale : comment démocratiser le champ social sans produire et institutionnaliser une « idéologie de la participation » détachée d'une perspective de transformation sociale ? »



Transformations sociales et transformations de l'intervention sociale.

Vers un renouvellement des postures professionnelles et scientifiques de l'intervention sociale

Sous la direction de Brigitte Baldelli, Kheira Belhadj-Ziane – L'Harmattan, Collection : Recherche et transformation sociale - 01/01/2017, 216 p.

« Questionnement sur le rapport entre société et intervention sociale à partir de la notion de transformation, et ils réfléchissent aux enjeux, aux défis de ce rapport sur les diverses postures de l'intervention sociale. Quelles conséquences engendrent les discours incapacitants sur les pratiques des acteurs ? Au-delà des théories dominantes de l'incapacité, comment valoriser d'autres modes d'analyse des transformations de l'intervention sociale ? »



Coproduire le changement par le DPA : le point de vue des personnes et des professionnels

Brigitte Portal, Claire Jouffray – Presses de l'EHESP, Coll. Politiques et interventions sociales - 02/05/2019, 166 p.

« Co-construction et participation des usagers sont devenus les maîtres-mots des politiques sociales. Pour autant, les écrits sur ce thème ne sont, la plupart du temps, que le reflet de ce que pensent les experts. Pratique et court, ce livre relance le débat et apporte un regard constructif sur la coproduction du savoir en matière de relation d'aide et de travail social. A l'appui de témoignages de professionnels et personnes concernées, cette étude de terrain dégage des pistes de réflexion et d'action pour les pratiques professionnelles. »



La co-construction : une alternative managériale

Michel Foudriat – Ed. Presses de l'EHESP, 2^e éd. 2019, 194 p.

« Proche de la notion de participation, la co-construction renvoie à une question concrète : comment des acteurs ayant des intérêts ou des points de vue différents peuvent-ils élaborer un projet partagé ? Aujourd'hui, cette problématique intéresse particulièrement l'action sociale, la gouvernance des organisations, le développement territorial, la démocratie délibérative, la formation des adultes, les recherches collaboratives... Cet ouvrage apporte une clarification conceptuelle, analyse la progressive reconnaissance de la co-construction dans le champ social et les raisons de l'engouement actuel pour cette problématique et détaille les différents problèmes théoriques et méthodologiques au centre des démarches co-constructives. »



Soutenir sans prescrire. Aperçu synoptique de l'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (DPA- PC)

Yann Le Bossé (Auteur), Mathieu Lampron (Illustrations) – Ed. Ardis (Québec), 01/07/2016, 63 p

« Qu'est-ce l'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (DPA-PC) ? Pourquoi cette façon d'accompagner le changement peut-elle contribuer à l'avènement d'une société plus juste ? En quoi consiste cette manière particulière d'intervenir auprès des personnes qui souhaitent dépasser les obstacles à leur épanouissement personnel ou collectif ? Cet ouvrage présente une synthèse des grands principes qui fondent l'approche centrée sur le DPA-PC mise au point par le Laboratoire de recherche sur le Développement du Pouvoir d'Agir des personnes et des collectivités (LADPA) de l'Université Laval à Québec. »



L'empowerment : donner aux salariés le pouvoir d'initiative

Philippe Liger et Gaëlle Rohou.- Ed. Dunod, Coll. Management/Leadership 13/04/2016, 208 p.

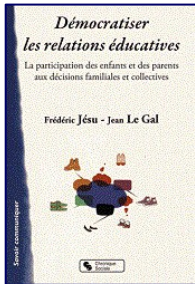
« L'empowerment, qui pourrait se traduire par le pouvoir d'agir, est un concept né au début du XX^e siècle aux Etats-Unis dans un contexte de lutte sociale. Dans le cadre de l'entreprise, et du management en particulier, l'empowerment repose sur trois piliers : vision, autonomie et appropriation. L'équipe concernée sait où elle va (vision), a une marge de manœuvre suffisante pour y aller (autonomie) et se sent légitime pour mener cette action (appropriation). Cet ouvrage se propose donc d'expliquer en quoi les salariés sont porteurs d'initiative et donnent les clés managériales pour mettre en pratique l'empowerment dans l'entreprise. »



La participation en actes : entreprise, ville, association

Julien Charles – Ed. Desclée de Brouwer, Coll. Solidarité 11/03/2016, 167 p.

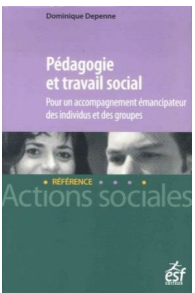
« La participation est au cœur d'un projet de renouvellement de nos façons de vivre ensemble. Promue par certains comme remède à tous les maux, elle est simultanément perçue par d'autres comme un espace de manipulation. Le livre propose de dépasser cette opposition à partir d'enquêtes sur des expériences concrètes : au travail et dans l'arène politique, sous des horizons autogestionnaires ou managériaux, à partir de problèmes mécaniques sur un vélo ou de planification de la mobilité urbaine. »



Démocratiser les relations éducatives. La participation des enfants et des parents aux décisions familiales et collectives

Frédéric Jesu - Jean LE GAL – Ed. Chronique Sociale, coll. Savoir communiquer - 27/11/2015, 512 p.

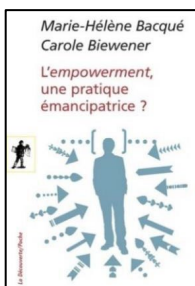
« La conviction éducative profonde de cet ouvrage est que la participation des enfants à la vie familiale et sociale, dans une collectivité fondée sur le respect des droits de l'homme et des valeurs démocratiques, est essentielle pour les préparer à être les acteurs engagés et responsables d'une société libre. Le propos est donc centré sur la démocratisation des relations éducatives au sein des familles (parents et enfants), dans les institutions à vocation éducative, mais aussi dans les différentes circonstances où se discutent et se prennent des décisions publiques qui concernent l'éducation familiale et extrafamiliale des enfants. »



Pédagogie et travail social : pour un accompagnement émanicipateur des individus et des groupes

Dominique Depenne – ESF Editeur, Coll. Actions Sociales, 20/08/2015, 160 p.

« La pédagogie et le travail social ne sont-ils pas, tous deux, fondés sur un élan originaire - l'émancipation intellectuelle et individuelle - qui se voit de nos jours "trahi" par une technicisation à outrance ? Si la technique peut servir à l'homme, elle ne doit en aucun cas primer sur la condition humaine mais, au contraire, venir en soutien d'une démarche éthique sur laquelle la pédagogie et le travail social sont fondés. Or, aujourd'hui, il semble que cet élan originaire soit perdu ou ait été trahi. Il convient donc de le retrouver et, pour ce faire, repérer au préalable ce qui a permis cette trahison et cette perte. C'est à partir de la mise en perspective de cette dérive et des conditions qui l'ont rendue possible que l'on peut imaginer retrouver l'élan émanicipateur sur lequel toute pédagogie et tout accompagnement socio-éducatif doivent rester fondés. »



L'empowerment, une pratique émanicipatrice

Marie-Hélène Bacqué, Carole Biewener - Edition La Découverte, 01/01/2015, 175 p.

« Face à l'incapacité des politiques et des experts à résoudre les troubles de la société, les citoyens ont construit des alternatives. Le concept d'empowerment est né aux Etats-Unis, désignant le "pouvoir d'agir" des individus et des collectifs. Lentement, la notion s'est emparée des espaces culturels, des milieux du travail social, ainsi que la littérature du management. Toutes les multiples variantes de la notion d'empowerment sont retracées dans les pratiques sociales. Les Auteurs en expliquent les limites, mais aussi, son utilité dans les débats contemporains sur la démocratie. »



Familles et pratiques sociales. L'Approche-médiation : postures et initiatives
Michel K. Laflamme, Joëlle Piovesan.- Ed. Chronique sociale, Coll. Comprendre La Société - 01/03/2014, 395 p.

« L'approche médiation au Québec et en France est abordée du point de vue des professionnels de ce secteur, par le biais de l'empowerment, développement du pouvoir d'agir au service des familles. Etude du partenariat fondé sur les lois et les politiques sociales ainsi que ses bienfaits. »

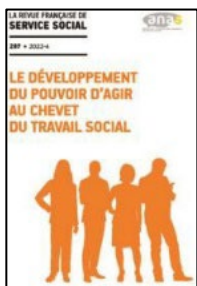


L'intervention sociale à l'épreuve des habitants

Sous la direction de Jean-Jacques Schaller – Le sujet dans la cité ; actuels n°2, 01/11/2013, 205 p.

« A partir de la proposition faite à des professionnels de l'action sociale et à des enseignants-chercheurs, de mettre en place une démarche visant à rechercher les forces vives d'un territoire, à y reconnaître des formes de solidarité et de pouvoir d'agir, la "Recherche Action Qualifiante" (RAQ) invite à la mise en œuvre de modalités différentes d'intervention sociale en prenant pour point de départ les projets de développement portés par les habitants »

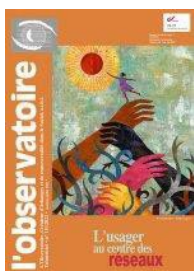
Revue (numéros spéciaux)



Le développement du pouvoir d'agir au chevet du travail social

La Revue française de service social, N°287, décembre 2022, p. 8-105

« Ce numéro propose différentes approches pour rappeler les fondamentaux et les valeurs du travail, enrichir et construire le travail social de demain, faire reconnaître les compétences de l'ensemble des acteurs. Cependant, que recouvre le pouvoir d'agir ? Plusieurs termes sont utilisés selon les courants de pensée : « capacité d'agir », « pouvoir d'agir », etc. Nous faisons ici le choix délibéré d'utiliser l'expression « pouvoir d'agir ». L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir définie par Yann Le Bossé et valorisée dans différents ouvrages s'est répandue en Europe ces dix dernières années après avoir pris ses sources au Canada. Dans cette approche, la personne concernée, qu'elle soit professionnelle, personne accompagnée, ou autre, est le principal acteur du changement. »



L'usager au cœur des réseaux

L'Observatoire, N°111, juillet 2022, p. 5-67

« Le travail en réseau fait partie de l'ADN de l'intervention sociale. Il a toujours existé, sous différentes formes, appellations, ou sans qu'il ne soit spécifiquement nommé. Habituellement, on distingue trois types de réseau. Ceux qui se développent autour de problématiques transversales et de partage de bonnes pratiques. Ceux qui ont pour objectif la mise en place de projets ou d'actions communes. Ceux qui se construisent autour et avec l'usager. Faire réseau peut s'avérer très utile dans les cas de détresses multiples où l'usager se trouve à l'intersection de plusieurs secteurs et domaines de compétences. Surtout, en replaçant l'usager au centre de ses préoccupations, le réseau lui redonne du pouvoir d'agir, il cherche à entendre sa voix, son point de vue, valorise ses ressources comme son propre réseau.»



Le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités

Les Politiques sociales, N°1-2, 2022, p. 15-161

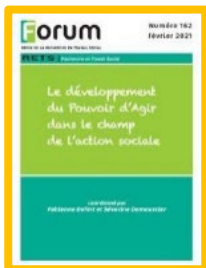
« S'ils sont très largement convaincus de l'importance du respect à accorder aux personnes qu'ils accompagnent, les professionnels de l'action sociale et médicosociale sont confrontés depuis longtemps à des difficultés spécifiques par rapport aux missions qui leur sont assignées : ils sont au cœur de la recherche d'un équilibre toujours délicat entre d'une part l'objectif de l'autonomie des personnes, d'autre part celui de les protéger. La confrontation entre ces deux finalités conduit aujourd'hui à une démobilité de beaucoup de travailleurs sociaux et à une baisse d'attractivité des métiers du social. D'autres facteurs s'y ajoutent : poids des contraintes budgétaires, pressions de plus en plus fortes de toutes parts, y compris des personnes qui ne se satisfont plus de leur statut d' « usagers » et qui entendent développer leur pouvoir d'agir. »



Le développement du Pouvoir d'Agir dans le champ de l'action sociale : témoignages et expériences

Forum, la revue de la recherche en travail social, N°163, 2022, p. 8-91

« La notion de pouvoir d'agir rencontre un intérêt pour des acteurs, intervenants et travailleurs sociaux, qui sur les territoires d'intervention de l'action sociale, y voient une opportunité pour réinterroger les façons de « faire du social » et de s'appuyer sur les personnes et les habitants de ces mêmes territoires, jusqu'à réfléchir à la posture des travailleurs sociaux et à la façon de penser et de mettre en œuvre les politiques publiques. La formation des professionnels à ces approches, comme la participation des personnes concernées à ces dernières, restent une condition sine qua non à la réussite de ces démarches. Ce numéro 163 propose d'investiguer l'approche DPA PC en particulier, Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités, qui a été développée au Québec par Yann LEBOSSE, et qui fait l'objet d'un certain nombre d'expérimentations comme de formations en France et ailleurs. »



Le développement du Pouvoir d'Agir dans le champ de l'action sociale

Forum, la revue de la recherche en travail social, N°162, 2022, p. 7-91

« Le pouvoir d'agir irrigue de plus en plus les pratiques des travailleurs et intervenants sociaux, qui, dans le champ de l'action sociale, sont invités à favoriser l'accès aux droits et à la citoyenneté de personnes considérées comme vulnérables, par l'activation de leurs propres ressources, leurs savoirs expérientiels, et en s'appuyant sur leur environnement comme sur le collectif dans des logiques de participation effective. Cette notion pose néanmoins un certain nombre de questions et repose parfois sur des positionnements idéologiques parfois très opposés (de l'émancipation au conformisme à un ordre social dominant). Ce présent numéro propose de poser les éléments de débat du côté des concepts, des enjeux, des pratiques naissantes à l'appui de différentes approches, toutes se réclamant de l'accompagnement à l'exercice du pouvoir d'agir, et des questionnements engendrés sur les postures du travail social et des travailleurs sociaux. »



Usagers, partenaires des soins ?

Santé mentale, N°268, Mai 2022, 42 p.

« Pourquoi est-ce si complexe de mettre en œuvre le partenariat avec les usagers de la psychiatrie ? La bonne volonté ne suffit pas ! Encore aujourd'hui, les savoirs dominants pèsent lourd et favorisent les postures d'autorités scientifiques médico-psycho-centrées en n'accordant que très peu de contrepoids aux savoirs expérientiels des patients. Pour les soignants, s'engager dans des approches participatives implique donc des changements de pratiques et de représentations sociales. Initiatives et recommandations. »



Protection de l'enfance : Actualité de la recherche et de l'intervention

Vie Sociale, N°34-35 2021, p. 15-269

« L'expression « Protection de l'enfance » désigne à la fois le devoir éthique de protection des enfants et l'organisation politico-administrative de ce même devoir. Ce numéro rappelle l'historique de cette politique, la gouvernance mise en place, ses enjeux, ses réussites et ses vicissitudes, l'indispensable formation de ses cadres et la nécessité d'avoir plusieurs niveaux d'évaluation. Il fait également le point sur les débats et les recherches nationales et internationales, les ancrages théoriques contemporains, les nouveaux repères conceptuels, la co-construction avec les jeunes et les parents et les nouvelles modalités d'accompagnement, l'adaptation des pratiques et la transition à l'âge adulte des jeunes confiés. »



La pair-aidance : véritable levier d'autodétermination à l'heure de l'inclusion ?

Cahiers de l'actif, N°538-539, Mars-Avril 2021, p. 7-198

« Depuis une dizaine d'années, l'idée d'une participation active et signifiante des usagers à leur accompagnement à l'aide d'autres usagers (ou ex- usagers) s'impose avec de plus en plus de force et de nouvelles figures émergent, déclinées sous différents noms. Se basant sur la notion de partage du savoir expérientiel des usagers, la pair-aidance peut apporter une meilleure compréhension des obstacles rencontrés par la personne, une identification plus « pointue » de ses problèmes, à quoi on peut ajouter une réduction de la distance entre l'utilisateur et ses accompagnants. Le présent numéro des Cahiers de l'Actif évoque certaines des questions que soulève la pair-aidance, notamment pour ce qui est de sa professionnalisation, de la qualité de l'accompagnement qu'elle permet et des acteurs des dispositifs qu'elle engendre. Est également esquissé un état des lieux de la pair-aidance en France. »



L'habitat inclusif : des projets innovants au service d'une réelle inclusion

Cahiers de l'actif, N°534-535, Novembre-Décembre 2020, p. 9-261

« Le titre du rapport de MM. Piveteau et Wolfrom, Demain, je pourrai choisir d'habiter avec vous, interpelle de plusieurs manières et sonne comme une promesse. Pourra-t-elle être tenue ? Et d'abord : qu'est-ce qu'un habitat inclusif ? De plus, pourquoi l'habitat inclusif ? Contribue-t-il éventuellement au « virage inclusif » tant évoqué ces derniers temps, et si oui, de quelle manière ? D'autre part, il est pertinent de se pencher sur les expériences en cours en la matière, et elles ne manquent pas, en France et ailleurs. On pourra également se demander dans quelle mesure les dispositifs d'habitat inclusif se prêtent à la nouvelle gestion publique et s'ils peuvent sans problème co-exister sans « perdre leur âme » avec les nouvelles exigences en matière de gouvernance... »



Le travail social entre pouvoir discrétionnaire et pouvoir d'agir

Revue française des affaires sociales, N°2, 2020, p. 29-266

« Dans ce numéro, il est question de la mutation du travail social. À partir de la fin des années 1990, une nouvelle façon de penser l'accompagnement des personnes en difficulté se déploie avec toute une série de lois qui modifient les modes de gouvernance des institutions, mais aussi le type de relation entre les travailleurs sociaux et les usagers. À travers ces différents textes législatifs se joue une évolution de fond qui repose sur la valorisation du droit des usagers, dans une perspective de co-construction (Carrel, 2013). Déjà présente dans la dimension contractuelle du RMI (Lafore, 1989), la diffusion de la démarche se traduit aujourd'hui par une recherche de la participation des personnes dans les accompagnements individuels et collectifs et, depuis peu, dans des dispositifs de coformation avec les travailleurs sociaux, pour déployer des démarches d'association entre les savoirs universitaires et les savoirs pratiques (Jaeger, 2017). »



Raconter la vie des personnes accompagnées : contraintes, pratiques, effets

Revue française de service social, N°279, 2020, p. 9-92

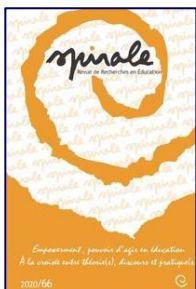
« Les écrits professionnels prennent différentes formes au cœur des pratiques sociales. La première partie met en exergue l'intérêt et les difficultés de raconter la vie des personnes, en s'appuyant sur l'exemple des rapports en protection de l'enfance, sur la manière de transmettre la parole des jeunes, des parents, sur la situation des mineurs non accompagnés en lien avec leurs ruptures et leur vécu, ou encore sur l'univers de la psychiatrie où les récits de vie réalisés sur les patients sont fortement liés au diagnostic. La deuxième partie propose des méthodes favorables au récit de soi, comme l'intérêt de la philosophie pour éclairer le moi et le soi, en particulier lorsqu'elle est pratiquée en groupe, mais aussi la co-construction du récit dans le développement du pouvoir d'agir et la mise en confiance qu'il suscite, sans oublier la théorie de l'histoire de vie. La troisième partie présente des expériences spécifiques : l'action bienfaitrice du biographe hospitalier remettant gratuitement aux patients en fin de vie le livre de leur récit, le travail de mémoire positif des personnes âgées, la pédagogie utilisant les récits de vie dans les formations au travail social, ainsi que le nouveau métier d'écrivain public-biographe en libéral, autant de démarches qui constituent des actions innovantes et constructives. »



Travailler avec des familles

VST N°148, 2020, p. 15-132

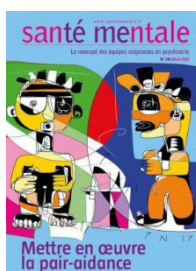
« Comment parler de la famille désormais, ou plutôt des familles ? À côté de la configuration classique – couple de parents avec un ou deux enfants –, la famille est aussi recomposée, décomposée, homoparentale, monoparentale... Les modalités du lien à l'enfant se diversifient avec la procréation médicalement assistée, de plus en plus courante, l'adoption, mais également la question de la gpa. Comment se joue alors la parentalité ? Et le développement de l'enfant ? Quels liens entre parentalité, filiation, engendrement ? Comment les familles sont-elles appréhendées par les professionnels qui vont travailler « avec » elles : parents en situation de handicap, familles en difficulté, parentalités à soutenir, parents à associer aux projets et au soin, prise en compte des fratries ou des aidants, dans le respect de leurs droits ? Ce dossier a tenté de dégager quelques enjeux concernant le travail avec les familles, qui reste un sujet majeur dans les institutions aujourd'hui... »



Empowerment, pouvoir d'agir en éducation. À la croisée entre théorie(s), discours et pratique(s)

Spirale, revue de recherches en éducation, N°66, 2020, p.3-218

« À travers ce numéro, ce sont ces dynamiques d'empowerment, entre approche individuelle et approche sociale, qui sont interrogées, au regard de la réalité des pratiques. Avec comme l'appel y invitait, une attention particulière portée aux déplacements en cours, dans un contexte de transformations technologiques et d'évolutions sociétales, et aux zones de tension qui traversent le champ – et les pratiques pédagogiques ou éducatives, entre normes sociales et/ou scolaires et projet d'empowerment/autonomie. Sur l'ensemble des quinze contributions, une majorité traite de problématiques transversales, se prêtant à des croisements de regards et/ou des mises en débat, au-delà des analyses et études portant sur des formes locales et situées d'empowerment, avec leurs contraintes propres et leurs tensions. »



Mettre en œuvre la pair-aidance

Santé mentale, N°248, Mai 2020, 44 p.

« Le mouvement des usagers de la psychiatrie a permis à l'entraide informelle puis à la pair-aidance professionnelle de prendre successivement leur essor. Si certaines institutions persistent à sous-estimer la puissance montante de ce mouvement, d'autres s'engagent et recrutent des pairs-aidants... Comment les intégrer au sein des équipes de soin ? Quels leviers activer pour valoriser leurs savoirs expérientiels ? Quelles plus-values pour la pratique clinique ? Repères théoriques et retours d'expériences. »



Le soutien par les pairs : La place du psychologue

Le journal des psychologues, N°374, 2020, p.16-78

« Le soutien par les pairs pourrait se résumer à la fameuse devise des trois mousquetaires « *Un pour tous, tous pour un !* », déclinée ici dans un registre beaucoup moins guerrier, bien qu'il s'agisse la plupart du temps d'une véritable bataille contre la maladie, le handicap ou encore l'exclusion. Le modèle de soutien égalitaire proposé par la pair-aidance renvoie, en effet, de manière bien plus large aux notions d'entraide et de solidarité et peut-être encore plus globalement aux modèles de lien social qui fondent notre société.

Le modèle de la pair-aidance et son développement contemporain peut ainsi être élargi dans la réflexion qu'il suscite : c'est dans la recherche de similitudes, mais aussi dans le partage des différences et des expériences que nous pourrions lutter contre les fragilités individuelles. L'entraide entre pairs et le renouveau des solidarités ne seraient-ils pas des manières de renouer avec une société de partage, et de lutter contre la disqualification sociale ? »



La participation des personnes accompagnées à la formation professionnelle

Vie Sociale N°25-26, 2019, p.11-318

« Des réformes importantes viennent d'avoir lieu. Elles entraînent des transformations considérables du paysage de la formation professionnelle, accompagnées parfois de fortes inquiétudes. Un des aspects majeurs des mutations actuelles est l'implication des « usagers », « patients », « personnes accompagnées », « personnes ressources » et autres dans la formation des professionnels. En réalité, les changements concernent l'ensemble du travail social et un périmètre plus large impliquant tous les acteurs de l'intervention sociale, les professionnels de santé, les aidants, les pairs... Ainsi, ce numéro de Vie sociale entreprend d'apporter des éclairages concernant les savoirs issus de l'expérience des personnes directement concernées, leur formation à l'intervention dans un cadre pédagogique, leurs contributions effectives, les outils et dispositifs créés à cet effet. Il montre aussi que le travail social gagne à s'inspirer des initiatives prises dans d'autres champs, notamment celui de la santé mentale, et dans d'autres pays. »



La participation : nouvel idéal ?

Le Sociographe N°68, 2019, p.27-172

« La participation est un principe des droits de l'homme ; elle est supposée signer notre engagement dans la citoyenneté. Pour le Conseil de l'Europe, elle consiste, « pour des particuliers et des groupes de particuliers, à avoir le droit, les moyens, la place, la possibilité et, si nécessaire, le soutien, d'exprimer librement leur opinion, d'être entendu et de contribuer aux prises de décision qui les concerne ». La thématique est devenue incontournable, développant une littérature abondante et un champ sémantique en expansion : projet participatif, management participatif, recherche participative, etc. Le travail social n'est pas en reste et s'en empare également, le déterminant comme un nouvel enjeu. D'ailleurs, la récente définition officielle du travail social en France, inscrite dans le Code de l'Action sociale et des familles (décret du 6 mai 2017), nomme la participation comme un des buts poursuivis par le travail social (au même titre que l'émancipation, l'accès à l'autonomie et la protection), réaffirmant ainsi le principe central de la loi 2002-2. »



Les dynamiques participatives dans l'ESSMS : état des lieux et perspectives

Cahiers de l'actif, N°514-515, Mars-Avril 2019, p.9-249

« En vertu de la loi, tout usager d'ESSMS est un citoyen et doit prendre en charge son destin avec les femmes, les hommes et les structures qui l'accompagnent. La question du pourquoi semble donc bien être réglée... mais l'est-elle vraiment ? Les ESSMS disposent maintenant d'une panoplie d'outils, plus ou moins adaptés, qui ont fleuri depuis quelques années : développement de la capacité d'agir (alias DCA ou empowerment), travail social en résonance, co-construction des projets, co-information, construction de sens (certains préfèrent « sensemaking », mode anglo-saxonne oblige), etc. Où en est-on ? De plus, il ne faut pas oublier que ces « approches participatives » exigent un travail d'appropriation et une mise en perspective au niveau des équipes professionnelles. »



Vous avez dit participation ? Une vieille notion réinventée

Revue française de service social, N°269, 2018, p.9-89

« Ces dernières années, la participation des personnes accompagnées est devenue un incontournable des politiques sociales en France. Bien que cette pratique ne soit pas récente, le Haut Conseil du travail social (HCTS) l'a mise en valeur, dans son rapport du 7 juillet 2017, en la considérant comme « un outil pour la communication entre professionnels et personnes accompagnées ». Le dossier de ce numéro en questionne les différents aspects : la participation des personnes est-elle une injonction à l'autonomie ou une démarche favorisant l'autonomie ? L'empowerment, le développement du pouvoir d'agir, la conscientisation, ou encore la capacitation favorisent-ils la participation ? La première partie présente des témoignages et des écrits d'auteurs qui apportent des éclairages et alimentent la réflexion autour de cette notion de participation. La deuxième partie propose l'analyse de différentes expériences dont l'intérêt est de croiser les points de vue des acteurs concernés, professionnels et surtout personnes accompagnées. Enfin, la troisième partie relève le défi que représente la participation dans la formation des travailleurs sociaux. »



Travail avec les familles : de nouveaux enjeux

Les Cahiers Dynamiques 2018/1 (N° 73), p. 14-99

« Prendre en compte les parents et associer la famille, c'est une évidence et cela est sans cesse réaffirmé comme un axe central du travail éducatif. Mais de quelle famille parle-t-on ? Il existe aujourd'hui différentes manières de faire famille, qui remettent en question l'existence d'un cadre unique de référence pour le fonctionnement familial. Alors, comment travailler avec les familles et prendre en compte leurs évolutions sans jamais perdre de vue l'intérêt et les besoins de l'enfant ? Dans le cadre de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), tout comme à l'Aide sociale à l'enfance (ASE), diverses expérimentations ont vu le jour : placement à domicile, centres parentaux, etc. Parmi ces modes d'action et les outils qui sont mobilisés, le milieu ouvert, socle de l'intervention éducative, permet aussi d'apporter une meilleure cohérence. Avec au final, une question d'importance : pour les professionnels, quels changements et adaptations des pratiques cela suppose-t-il ... »



Empowerment des jeunes

La Santé en action, N°446, 2018, 51 p.

« L'empowerment est l'un des principaux leviers pour promouvoir la santé des populations. Communément défini comme " l' " accroissement du pouvoir d'agir " des individus, c'est un déterminant de santé peu connu, mal identifié qui permet pourtant de s'attaquer aux inégalités. Le dossier central de ce numéro se veut donc pédagogique dans son approche, avec une première partie " état des connaissances " et une seconde partie " état des pratiques ". Une vingtaine d'experts, chercheurs des sciences humaines et acteurs de terrain, ont accepté d'y contribuer. »

[Lire la revue](#)



Travailler avec les familles : de nouveaux enjeux

Cahiers Dynamiques, n°73, 01/11/2018, p. 1-124

« Prendre en compte les parents et associer la famille, comme un axe central du travail éducatif, est indispensable. Comment travailler avec les familles et prendre en compte leurs évolutions sans jamais perdre de vue l'intérêt et les besoins de l'enfant ? Dans le cadre de la Protection judiciaire de la jeunesse, tout comme à l'Aide sociale à l'enfance, diverses expérimentations ont vu le jour : placement à domicile, centres parentaux... »

Articles de revues

La conception du pouvoir d'agir selon Pierre Rabardel : quelles filiations conceptuelles avec Gérard Vergnaud ?

Catherine Gouédard, Anne Bationo-Tillon – Bulletin de psychologie 2022/4 (n°578), p. 347-356

« Cet article est dédié à la mémoire de Gérard Vergnaud et de Pierre Rabardel qui ont marqué la psychologie. L'objectif est de mettre en lumière leurs filiations conceptuelles dans l'approche du pouvoir d'agir en retraçant ce qui est au cœur de leur pensée scientifique. La conception du pouvoir d'agir selon Pierre Rabardel hérite, en particulier, de la relation « situation-schème » de Gérard Vergnaud qui sous-tend l'activité, et de la place centrale accordée à l'évolution structurelle des ressources du sujet. Elle introduit aussi une différence entre capacité d'agir et pouvoir d'agir. Son approche du « sujet capable » se distingue de l'empowerment dans la conception québécoise du « développement du pouvoir d'agir » (DPA). »

[Lire l'article](#)

La parole et la participation des personnes concernées en temps de gestion de crise

Blandine Maisonneuve - Vie sociale 2022/1 (n° 37), p. 181-196

« Cet article se propose de revenir sur la période du premier confinement dans le secteur de l'accueil-hébergement-insertion à partir d'une plate-forme numérique de recueil de récits de confinement de personnes en situation de précarité par leurs pairs. Au travers des témoignages postés sur cette plate-forme et d'un retour d'expérience des principaux acteurs, professionnels et personnes accueillies/accompagnées, il met en évidence les effets du confinement et du déploiement des mesures sanitaires et sociales auprès des personnes en situation de pauvreté. Il fournit également des pistes de réflexion sur l'effet de l'expertise d'usage sur les politiques publiques et la construction d'une démarche et d'une parole collectives. »

[Lire l'article](#)

De la contestation à la collaboration : tensions et luttes de pouvoir entre usagers et professionnels de la psychiatrie : le cas du rétablissement en santé mentale

Audrey Linder – Sociologie, Vol.13, N°1, 2022, p.43-61

« La sociologie de la santé s'est beaucoup intéressée à l'émergence des « experts profanes », et à la manière dont les profanes se réapproprient des savoirs médico-scientifiques, mais l'on sait peu de choses sur ce qu'il advient des savoirs profanes lorsqu'ils sont repris par les professionnels. Une telle réappropriation est analysée au travers du cas du rétablissement en santé mentale. »

[Lire l'article](#)

L'empowerment, accroissement du pouvoir d'agir, est-il éthique ?

La santé en action, N°453, 2020, p. 20-22

« L'empowerment, c'est-à-dire le développement du pouvoir d'agir, ainsi que la participation des populations sont des concepts favorables sur un plan éthique, dans une perspective de promotion de la santé. En théorie, car en pratique tant l'empowerment que la participation ne sont pas forcément favorables à la santé des personnes et des populations concernées. Face à ces risques, Olivia Gross en appelle à la vigilance et au respect de quelques règles fondamentales »

[Lire l'article](#)

Analyse compréhensive d'une typologie du "vieillir acteur"

Hélène Geurts, Marie-Claire Haelewyck – Gérontologie et Société, N°162, 2020, p. 39-55

« La proportion des aînés au sein de la population croît sans cesse. Au-delà des préoccupations économiques, nombreux se questionnent quant à la place sociale allouée aux personnes âgées fréquemment perçues comme un ensemble homogène contribuant peu au « vivre ensemble ». Ces représentations influeraient négativement sur le statut et le pouvoir des aînés. Alors que les modèles de vieillissement « réussi » et « actif » occupent le devant de la scène, la voix des seniors reste fréquemment sous silence. À ce titre, l'article décrit le développement et surtout la validation qualitative d'une typologie du « vieillir acteur » basée sur l'étude de parcours de vie individuels et d'expériences subjectives de l'avancée en âge. »

[Lire l'article](#)

De la participation à la co-gouvernance : Une hybridation associative

Alain Roucoules – Empan, N°120, 2020, p. 90-95

« Face à la fermeture d'un centre social, des habitants se constituent en association de défense. Adossée à des valeurs citoyennes de mixité sociale et de vivre ensemble, elle va être l'interlocutrice de la caf et de la mairie pour le maintien du centre social et négocier avec l'association A&C la reprise de la gestion, sur la base de valeurs partagées. L'expérimentation d'une co-gouvernance et d'une hybridation associative est reconduite après évaluation. Au-delà de la participation, c'est le partage des processus d'élaboration, de décision et de mise en œuvre des projets conjoints et donc du pouvoir. »

[Lire l'article](#)

Des ponts pour l'inclusion des plus démunis

David Prochasson, ASH N°3238, 2021, p. 30-33

« Présentation des actions menées par le centre d'accueil nantais des 5 Ponts pour favoriser l'accès au logement, au travail, à la santé, au vivre-ensemble et au pouvoir d'agir de personnes en situation de grande précarité. »

[Lire l'article](#)

Encadrer une organisation de travail social, ou comment soutenir le pouvoir d'agir des acteurs ?

Roland Janvier – La revue française de service social, N°281, 2021, p.30-37

« La problématique de cet article réside dans la tension entre la commande passée aux cadres hiérarchiques de garantir la performance de l'organisation et la nécessité de pérenniser le sens des actions. Encadrer, c'est gérer des paradoxes. Il revient aux cadres d'ouvrir des voies qui se nomment citoyenneté, art du bricolage, pensée complexe, et qui supposent d'accepter les contradictions inhérentes au travail social, d'assumer l'aléa et de refuser les simplifications. Encadrer reposerait finalement sur la possibilité de prendre position dans ce champ de tensions, de cultiver la conflictualité, de travailler à partir des désaccords pour libérer les initiatives des acteurs de terrain. »

La participation des patients en santé mentale : vers un cadre d'analyse des pratiques

Yamina Abidli, Vincent Dubois, Céline Mahieu - Santé publique, N°2, 2021, p. 265-274

« Cet article a pour objectif de faire le point sur les manières dont le concept de participation est mobilisé en santé mentale, particulièrement dans la littérature relative à l'accompagnement du patient. Sur la base des débats et des enjeux identifiés, les auteurs proposent un cadre d'analyse des pratiques participatives. »

[Lire l'article](#)

Les pairs se professionnalisent

Sophie Massieu – ASH, N°3200, 2021, p.12

« Les savoirs expérientiels commencent à donner lieu à des formations et reconnaissances officielles. Dans un avenir proche, les personnes concernées par une situation de handicap ou d'exclusion pourraient être de plus en plus souvent admises à intervenir aux côtés des professionnels. »

[Lire l'article](#)

Le pouvoir d'agir n'est pas le devoir d'agir

Brigitte Portal – ASH, N°3204, 2021, p. 38-39

« Le « pouvoir d'agir » peut faire l'objet d'incompréhension, voire de rejet, du fait de sa proximité avec la notion ambiguë d'« empowerment », concept à deux faces, l'une émancipatrice et l'autre prescriptive. Il est donc urgent de définir ces termes pour éviter toute confusion. »

[Lire l'article](#)

Que penser de l'empowerment / pouvoir d'agir ?

Sylvie Kowalczyk - Lien social, N°1291, 2021, p. 16-17

« Outil émancipateur pour les uns, dérive néo libérale pour les autres, cette notion anglo-saxonne a pénétré le travail social où il est utilisé, comme bien d'autres, comme un mot-valise : quand on prend la peine de l'ouvrir, on y trouve ce que chacun y met. »

Repenser la participation des parents et des professionnels et leur coopération au sein des crèches

Alexandra Vaudatin - Métiers de la petite enfance N°280-281, 2020, p. 16-18

« La société coopérative d'intérêt collectif est un statut méconnu dans le secteur de la petite enfance. Elle permet pourtant de réunir dans le sociétariat les salariés, les parents et d'autres parties prenantes des crèches, conférant un pouvoir de décision aux sociétaires sur le principe : une personne = une voix. La participation des familles et des professionnels, la coéducation et l'horizontalité sont des concepts que ce statut questionne en apportant une nouvelle forme de gouvernance et de pouvoir d'agir. »

Personnes accompagnées : Repousser les limites de la participation des usagers

Catherine Abou El Khair – ASH, N°3190, 2020, p. 34-36

« Tenir compte de la parole des personnes accompagnées est devenu un impératif, régulièrement rappelé par les pouvoirs publics comme par les associations. Une volonté largement partagée qui se heurte encore à de vrais obstacles, que les structures les plus engagées s'emploient à repousser. »

[Lire l'article](#)

Collaboration et co-construction entre personnes concernées et professionnel·les. Récit d'une démarche inédite

Salomé Cassé, Valérie Declerck, Nans Paulet, Kevin Walter – Forum, N°160, 2020, p. 57-66

« La participation des personnes concernées par les troubles psychiques est encouragée sur le plan national et international. Le Projet Territorial de Santé Mentale, issu de la loi n° 2016-41 du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé, va en ce sens en inscrivant le développement du pouvoir de décider et d'agir dans les 6 priorités de la démarche. La recherche scientifique, les structures favorisant la participation en leur sein et les témoignages de personnes concernées sont unanimes sur les effets bénéfiques que produit la participation citoyenne sur les personnes : gain de confiance en soi, mieux-être général... »

[Lire l'article](#)

Empowerment individuel et grand âge

Bénédict Vandendoren, Hélène Geurts, Marie-Claire Haelewyck – Gérontologie et société, N°159, 2019, p. 213-226

« Cette enquête exploratoire s'intéresse au concept d'empowerment individuel dans le champ de la vieillesse et concerne des répondants âgés de 84 à 104 ans en situation de dépendance. Les données qualitatives issues d'entretiens semi-directifs mettent en évidence l'importance de l'environnement comme garant de la possibilité pour la personne d'exercer le contrôle sur sa vie et d'exprimer ses choix au sein de la relation aidant-aidé. Les verbatim soulignent des processus de déresponsabilisation, de surprotection, voire d'infantilisation, mettant en évidence la conscience que les personnes ont du contexte parfois délétère dans lequel elles évoluent. Ces résultats suggèrent de poursuivre la recherche afin de mieux comprendre le rôle de l'environnement structurel et social dans le déploiement de l'empowerment individuel dans l'âge avancé. »

[Lire l'article](#)

Entre savoirs académiques, savoirs professionnels et savoirs expérimentiels

Sébastien Chardin – VST, N°142, 2019, p.108-112

« Cet article a pour objectif premier d'exposer en quoi la participation des personnes accompagnées au sein des formations initiales et continues constitue un enrichissement pour les étudiants en travail social. Dans un deuxième temps, il s'attache à montrer qu'il est indispensable de créer des passerelles entre la recherche scientifique, la formation et la pratique de terrain pour professionnaliser davantage l'intervention sociale. »

[Lire l'article](#)

La pair-aidance bouscule le travail social

Nathalie Levray - Gazette santé social, N°167, 2019, p. 32-34

« De plus en plus, les politiques publiques promeuvent la pairaidance. Derniers exemples en date : le plan quinquennal pour le logement d'abord et la lutte contre le sans-abrisme. Au point que certains y voient une forme aboutie de la participation. Mais elle n'est pas sans conséquence sur les travailleurs sociaux dont elle interroge les pratiques. D'où la nécessité d'un travail d'équipe dont le pair n'est qu'une des composantes. »

Ouvrir les possibles de la participation. L'exercice de la citoyenneté des personnes handicapées

Germaine Peyronnet – Empan, n°112, 2018, p. 31-37

« Relever le défi de la participation et de l'exercice de la citoyenneté des personnes handicapées en contribuant à faire évoluer les représentations : l'exercice de la citoyenneté nécessite de faire évoluer la considération de la contribution de tous ceux qui le souhaitent. Le préalable de la participation contributive à la vie sociale, atout de la circulation d'une pensée productive et d'une culture partagée, est l'accès à l'information. L'impact de cette transformation de la société prendra tout son sens quand nous capitaliserons l'influence produite par les contributions des personnes handicapées. »

[Lire l'article](#)

Participation et droits des usagers : quelle réalité ?

Alexandra Marquet - Doc Accompagnement, n°13, 2018, p. 7-17.

« Comment s'organise la participation des usagers à leur propre accompagnement alors que pendant longtemps les personnes vulnérables, âgées ou en situation de handicap ont vécu à l'intérieur des établissements et à l'écart de la cité. La loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale, instaure un cadre légal à la participation des résidents et de leur famille dans les établissements d'hébergement. »

Éthique et créativité en travail social

Philippe Merlier – Le Sociographe, n°62, 2018, p. 107 – 110.

« Lorsqu'on agit de façon éthique, on peut éprouver de la joie et la diffuser aux autres. Alors que le devoir implique rarement le plaisir, l'éthique au contraire peut accroître notre plaisir d'agir. Recréer du juste et du bien-faire » procurent de la joie. »

[Lire l'article](#)

L'éthique professionnelle à l'épreuve des nouvelles définitions des problèmes sociaux

Forum, n°154, mai 2018, p. 4-65.

« Ce dossier propose trois recherches, trois types de corpus et d'analyses. Il questionne différents aspects qui participent à la construction d'une éthique professionnelle, confrontée à de nouvelles définitions des problèmes sociaux. Tout d'abord, Sarah Ferrand Sarah, assistante de service social, formatrice à l'IRTS Montrouge Neuilly-sur-Marne, nous présente les résultats de son travail de recherche sur l'intervention sociale d'intérêt collectif, dans le champ de la formation d'Assistant(e) de Service Social. Ensuite, Christine Bertaud, formatrice en travail social, filière EJE, a enquêté auprès d'Éducatrices de Jeunes Enfants. Elle met, en lumière, différentes composantes qui participent à la construction d'une éthique de l'acte éducatif dans ce métier. Elle en souligne les enjeux pour la formation professionnelle. Enfin, Nicolas Anthenat nous propose de faire un pas de côté, en prenant appui sur la pensée de différents philosophes, afin de promouvoir une éthique professionnelle dont le moteur est l'inquiétude. »

[Lire le dossier](#)

Le pouvoir d'agir à la rescousse

Yann le Bossé.- Projet, n°363, 2018, p.68-73.

« Après le temps de la participation, voici venu celui du "pouvoir d'agir". Comment remettre les personnes en mouvement ? Et leur faire prendre conscience qu'elles peuvent impulser le changement ? »

[Lire l'article](#)

Quand le « community organizing » arrive en France

Julien Taplin.- *Projet*, n°363, 2018, p. 29-37.

« Les déçus des dispositifs de concertation se tournent désormais de plus en plus vers le "community organizing". Cette pratique née outre-Atlantique, théorisée par S. Alinsky, vise l'émancipation des classes populaires, selon des méthodes éprouvées. Quelles en sont les filiations ? La nouveauté ? La portée dans le contexte français ? »

[Lire l'article](#)

Vous avez dit participation ? Une vieille notion réinventée

Michèle Becquemin, Catherine Etienne, Brigitte Bouquet.- *Revue Française de Service Social*, n°269, 2018, p. 9-89.

« La participation des personnes accompagnées est devenue un inconditionnel des politiques publiques et des politiques sociales. Quels en sont les enjeux collectifs et individuels ? Entre la participation des personnes et leur accompagnement, où va le travail social ? »

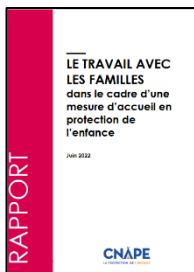
Le développement du pouvoir d'agir dans l'intervention sociale

Yann Le Bossé. *Education populaire* -08/02/2016,

« L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir : une alternative pour transformer l'intervention sociale ? Intervention publique de Yann Le Bossé, réalisée à l'invitation de la FCSF et du collectif Pouvoir d'agir. L'article est agrémenté d'une vidéo de 40 min : « Ils ne savent pas qu'ils savent »

[Lire l'article](#)

Ressources en ligne



Travail avec les familles dans le cadre de l'accueil en protection de l'enfance
CNAPE – 06/2022 – 26 p.

« La question du travail avec les familles en protection de l'enfance est ancienne mais toujours aussi prégnante. Affichée depuis des années comme un principe incontournable de l'intervention, elle renvoie à des représentations personnelles et idéologiques parfois difficiles à surmonter. Elle est d'autant plus importante lorsque l'enfant fait l'objet d'une mesure d'accueil. »

[Lire le rapport](#)

CONFERENCES FAMILIALES



Conférence des familles - replay du 6 octobre 2021

Ministère des solidarités et de la santé, Youtube, durée = 8 heures 50,

Les conférences des familles réunissent les différents acteurs concernés : usagers, opérateurs, institutions, etc. afin d'échanger collectivement sur les orientations de l'action publique à destination des familles.

[Visionner la vidéo \(8 h 50 min\)](#)

Regard sur les conférences familiales

Francis Alföldi, Youtube, juillet 2020

1/Cette première vidéo ouvre le sujet avec la définition des conférences familiales, les origines maories, le concept d'empowerment et les difficultés rencontrées lors des débuts en France.

[Visionner la vidéo \(14 min\)](#)



2/Ce second volet évoque les ouvrages clés dans la littérature sur les conférences familiales. Il aborde ensuite les trois étapes : 1. la préparation, 2. la conférence en trois parties, 3. la réunion de suivi.

[Visionner la vidéo \(15 min\)](#)



3/Le troisième volet évoque la question du coût financier, puis il est question des réticences exprimées à l'égard des conférences. La posture du coordinateur est discutée ainsi que la supervision indispensable.

[Visionner la vidéo \(17 min\)](#)



4/Le quatrième film évoque l'avance des conférences familiales en France, du pessimisme ambiant jusqu'à l'optimisme attendu et nécessaire. Le film développe plus particulièrement le lancement du projet pilote en Ardèche et l'exploration engagée dans le département de l'Essonne.

[Visionner la vidéo \(18 min\)](#)



5/cette vidéo regroupe des témoignages de temps forts qui caractérisent les conférences familiales. Ce cinquième opuscule évoque ainsi la puissance de la présence d'un tout petit, le mépris d'une éducatrice pour un coordinateur bénévole, le problème des plats chauds pour le temps convivial et le renoncement à l'habit de lumière pour le coordinateur.

[Visionner la vidéo \(15 min\)](#)



6/ La sixième partie apporte une nouvelle série de témoignages sur l'expérience des conférences familiales : le redressement de la personne en difficulté, l'émergence des revendications vindicatives, la sensation de piloter une Ferrari, la métaphore du taxi, parler le langage universel, en faire de trop, un pas de côté.

[Visionner la vidéo \(14 min\)](#)



7/Le dernier film de cette série de sept, termine le panorama des moments forts des conférences familiales, avec les thèmes suivants : ask the family, un plantage notoire, enterrer la hache de guerre, la puissance de l'invité expert.

[Visionner la vidéo \(16 min\)](#)

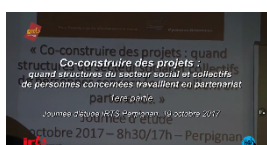


Les enjeux et conditions de la co-construction

Quart-Monde. Vidéo, décembre 2017

Intervention interactive par Laurent SOCHARD, psychosociologue, membre du groupe national d'appui à la protection de l'enfance et du groupe national sur la participation des usagers au sein des États Généraux du Travail Social, membre du réseau CDSP d'ATD

[Visionner la vidéo \(1 h 11 min\)](#)



Notes

Direction de la Documentation,
Département de la Gironde
juin 2023